

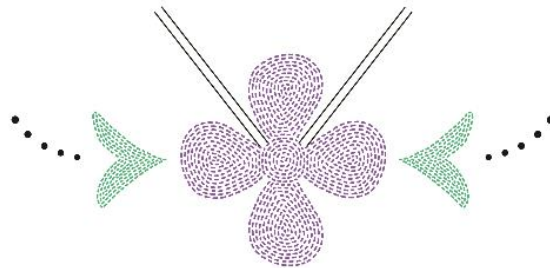
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Hilton de l'aéroport de Vancouver
Salle Fitzgerald
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



TRADUCTION

**Le vendredi 6 avril 2018
Audience publique Volume No. 111 (a)**

**Halie Bruce,
En lien avec Elisabeth Hill**

**Devant le Commissaire Brian Eyolfson
Avocate de la Commission Fanny Wylde**

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario), K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II
COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Jean Walters (avocate)
Gouvernement du Canada	Anne McConville (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Aucune comparution
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Metis Nation	Aucune comparution

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 111 (a)	
6 avril 2018	1
Témoïn : Halie Bruce	
En lien avec Elisabeth Hill	

Devant le commissaire Brian Eyolfson

Note du registraire : Bien que cette audience ait été initialement tenue à huis clos, la témoin Halie Bruce a par la suite demandé que son témoignage soit rendu public. Veuillez consulter la transcription de l'audience publique, volume 111(b), pour prendre connaissance de la motion et de son résultat.

Avocate de la Commission : Fanny Wylde

Grand-mères, Aînées et Gardiennes du savoir: Laureen « Blu » Waters-Gaudio, Florence Catcheway

Greffière : Gladys Wraight

Registraire : Bryan Zandberg

IV
LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoïn : Halie Bruce		
Pièces (Code : P01P15P0306)		
1	« Wrapping Our Ways Around Them: Aboriginal Communities and the CFCSA Guidebook », par Ardith Walkem, reliure de 207 pages avec 9 onglets. (ISBN : 978-0-9940652-0-9). Remarque : Comprend un guide de 26 pages en langage clair et simple. Lien vers le fichier : http://www.nntc.ca/docs/wowat bc cfcsa 1.pdf	70
2	Copie couleur d'une photographie (8 1/2 x 11).	70
3	Photographie couleur dans un passe-partout noir (8 1/2 x 11).	70
4	Photographie couleur dans un passe-partout noir (8 1/2 x 11).	70
5	Chemise contenant trois images numériques affichées pendant le témoignage à huis clos du témoin.	70

Halie Bruce**(Elisabeth Hill)**

1 éléments de preuve de Halie Bruce seront fournis à huis
2 clos, nous acceptons la demande. Par conséquent, le
3 registraire doit faire évacuer la pièce, fermer
4 temporairement la Webdiffusion et veiller à ce qu'aucun
5 membre des médias ne soit présent. Seuls la témoin, ses
6 personnes de confiance, l'avocate de la Commission,
7 l'avocat représentant les parties ayant qualité pour agir
8 et les parties ayant qualité pour agir, peuvent rester dans
9 la pièce. Toutes les personnes présentes sont avisées
10 qu'elles doivent garder confidentiel tout renseignement
11 communiqué pendant le témoignage de la témoin.

12 Tous les éléments de preuve présentés dans
13 le cadre du témoignage du témoin seront également
14 recueillis à huis clos et marqués d'un « C »; ils ne seront
15 pas accessibles au public ni diffusés au public, à moins
16 que cette ordonnance ne soit modifiée par écrit par les
17 commissaires.

18 **Me FANNY WYLDE** : Merci, Monsieur le
19 Commissaire Eyolfson. J'aimerais vous présenter notre
20 première témoin d'aujourd'hui, son nom est Halie Bruce.
21 Mais avant de la laisser prendre la parole, je vais
22 demander au registraire de bien vouloir assermenter le
23 témoin, qui aimerait prêter serment en tenant une plume
24 d'aigle.

25 **MME GLADYS WRAIGHT** : Avant ça, on doit

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 nommer les parties qui sont présentes dans la salle. Je
2 m'appelle Gladys Wraight, je suis registraire.

3 **MME BOBBY-JO VIRTUE** : Bonjour, je m'appelle
4 Bobby-Jo Virtue, je suis conseillère spéciale du
5 commissaire Eyolfson.

6 **MME DAWN GAUDIO** : Je suis Dawn Gaudio,
7 personne de soutien de Blu Waters.

8 **MME MARY THOMAS** : Mary Thomas, travailleuse
9 de soutien en santé à la Indian Residential School Survivor
10 Society (IRSSS).

11 **M. ERIC REID** : Eric Reid, technicien à
12 l'enregistrement.

13 **ME JEAN WALTERS** : Je suis Jean Walters, du
14 gouvernement de la Colombie-Britannique.

15 **ME ANNE MCCONVILLE** : Anne McConville, du
16 gouvernement du Canada.

17 **MME BRIGETTE KRIEG** : Brigette Krieg
18 (transcription phonétique), équipe de recherche, Commission
19 d'enquête sur les femmes et les filles autochtones
20 disparues et assassinées.

21 **M. MARK HANLEY** : Mark Hanley, travailleur de
22 soutien en santé.

23 **MME PENNY KERRIGAN** : Penny Kerrigan,
24 Relations communautaires.

25 **MME FLORENCE CATCHEWAY** : Je m'appelle

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 Florence Catcheway.

2 **MME LAUREEN BLU WATERS** : Bonjour, je suis
3 Blu Waters et je suis l'une des grand-mères des cercles de
4 grand-mères, et une grand-mère du commissaire Eyolfson.

5 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Brian Eyolfson,
6 commissaire.

7 **Me FANNY WYLDE** : Fanny Wylde, avocate,
8 Commission d'enquête nationale.

9 **MME ARDITH WALKEM** : Ardith Walkem. Je suis
10 ici en tant que soutien familial pour Halie.

11 **MME HALIE BRUCE** : Je suis Halie
12 Kwanxwa'logwa Bruce, témoin.

13 **MME GLADYS WRAIGHT** : Merci. Donc, vous
14 prêtez serment en tenant la plume d'aigle aujourd'hui,
15 Halie? Halie Bruce, déclarez-vous solennellement que votre
16 témoignage sera la vérité, toute la vérité et rien que la
17 vérité?

18 **MME HALIE BRUCE** : Oui.

19 **Me FANNY WYLDE** : Merci, Gladys. Donc, ce
20 matin, Commissaire Eyolfson, on accueille Halie Bruce, qui
21 est ici pour nous raconter sa propre histoire de survivante
22 de la violence, mais elle nous parlera aussi de sa sœur,
23 Elisabeth Hill, qui a disparu en 1999 dans la région de
24 Toronto, en Ontario, et qui est toujours portée disparue à
25 ce jour. Elle racontera aussi l'histoire de sa sœur, Julie,

Halie Bruce**(Elisabeth Hill)**

1 qui est décédée... Lisa, pardon. Qui est décédée à l'âge de
2 15 ans.

3 Je vais donc laisser Halie se présenter au
4 Commissaire Eyolfson. Et, nous raconter un peu de son
5 histoire?

6 **MME HALIE BRUCE :** (S'exprime en kwak'wala.)
7 Je m'appelle Kwanxwa'logwa, ce qui signifie Femme Tonnerre.
8 Je suis membre des Namgis/Kwa'kwa'kawakw et du peuple
9 Tlingit, et je suis aussi une Canadienne écossaise.

10 Je suis née à Vancouver et j'ai été placée
11 en famille d'accueil à l'âge de 7 ans, avec ma sœur Lisa.
12 Et je me suis sauvée si souvent de ma famille d'accueil que
13 finalement... je me sauvais chez ma grand-mère, et ils
14 l'ont finalement laissée m'amener dans notre communauté
15 d'origine, la communauté d'origine de ma mère, qui était
16 Alert Bay. Et là, j'ai vécu avec mon oncle et sa famille,
17 ce qui culturellement, je l'ai appris plus tard, était la
18 bonne chose à faire. Donc, j'ai pu profiter de ma culture
19 et de mon identité.

20 Mais, pour commencer mon histoire, je pense
21 que mon histoire commence avec ma mère, Elisabeth, qui est
22 vivante. Elle a 85 ou 87 ans, nous n'en sommes pas
23 certains, parce que les registres de l'église disent une
24 chose et ceux du gouvernement disent autre chose. Mais son
25 nom est (s'exprime dans la langue kwak'wala), et elle a été

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 élevée par ses grands-parents dans le village de Tsaxis,
2 qui est Fort Rupert, à l'extrémité nord de l'île de
3 Vancouver, jusqu'à l'âge de 10 ou 11 ans, puis elle a dû
4 choisir entre aller à l'externat indien à Alert Bay ou être
5 envoyée au pensionnat.

6 Mais elle était l'une des deux derniers
7 enfants qui restaient dans le village à ce moment-là, alors
8 elle a pu profiter de notre culture et de nos traditions,
9 et être élevée durant cette période de transition, même
10 après l'interdiction du potlatch, et le... quelques-uns de
11 nos chefs ont été emprisonnés, certains membres de notre
12 famille ont été emprisonnés à cause de l'interdiction du
13 potlatch. Et elle a été témoin, vous savez, du potlatch,
14 qui était célébré de manière clandestine. Mais, elle
15 parlait notre langue, le kwakwala, couramment, vivait parmi
16 ses grands-parents et les autres grands-parents qui
17 restaient au village, parce que bon nombre des enfants
18 étaient... tous les autres enfants étaient partis, sauf un
19 cousin et elle. Et les parents sont partis avec eux, soit
20 pour être près des enfants, soit pour travailler dans les
21 conserveries, ou... bien, en gros, c'était ça. Ils sont
22 partis pour travailler dans les conserveries, mais vraiment
23 pour être près des enfants.

24 Donc, elle a grandi dans cet environnement
25 puis s'est mariée. Quand elle s'est mariée, elle a eu trois

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 enfants, mes frères et sœurs aînés... nous sommes dix, cinq
2 filles et cinq garçons. Et son premier mari était un
3 (s'exprime dans la langue kwak'wala). Un homme très gentil.
4 Aimant. Il est tombé malade. Il a eu un cancer des
5 testicules. Et, à ce moment-là, ma mère et lui avaient eu
6 mes trois frères et sœurs aînés, et mon frère aîné, qui est
7 chef héréditaire aujourd'hui, n'était qu'un bébé à
8 l'époque. Ils ont donc déménagé à Vancouver pour des
9 raisons de santé, pour qu'il puisse suivre un traitement,
10 et elle avait mes trois frères et sœurs aînés avec elle.

11 Quand les choses sont devenues... quand il
12 est devenu de plus en plus malade, on s'est inquiété pour
13 ma mère, qui occupait différents emplois en ville. Des
14 emplois à temps partiel, elle emballait des cadeaux de Noël
15 dans les grands magasins, travaillait dans une boulangerie,
16 faisait tout ce qu'elle pouvait pour aider à subvenir aux
17 besoins de la famille et prendre soin... vous savez,
18 s'occuper de son mari. La famille a commencé à penser
19 qu'elle n'était pas en mesure de s'occuper des enfants,
20 alors les parents de son mari sont venus les chercher, et
21 ils se sont entendus sur le fait que les enfants lui
22 seraient éventuellement rendus.

23 Et puis quand il est tombé si malade, ils
24 ont cru qu'il allait mourir, vous savez, ils ont ramené les
25 enfants dans notre village. Et il s'est rétabli, mais à ce

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 moment-là, leur relation avait pris fin et ses parents ne
2 voulaient plus rendre les enfants à ma mère. Et je crois
3 que c'est ce qui a brisé ma mère, le fait qu'elle a perdu
4 ses enfants.

5 Et elle a commencé à boire de l'alcool et à
6 fréquenter un non-Autochtone qui est devenu son deuxième
7 mari et le père de ma sœur Liz Anne (transcription
8 phonétique), qui est disparue. Ils ont eu deux enfants
9 ensemble, mais c'était un homme très violent. Le premier
10 mari de ma mère était un homme très gentil. Et, en fait,
11 j'ai appris à le connaître très bien et à l'aimer, en fait.
12 C'était un homme très, très gentil à l'époque.

13 Et, même s'il s'est rétabli, ça n'a pas été
14 le cas pour leur relation, et elle a fini par se retrouver
15 avec le père de Liz, qui était très violent, un alcoolique
16 violent. Et, j'ai dû interviewer ma mère pour un rapport
17 Gladue que j'ai rédigé pour mon neveu, le fils de Liz. J'ai
18 donc appris beaucoup de détails intimes sur ce qui s'est
19 passé dans cette relation, pour leur petit-fils, le fils de
20 Liz, lorsqu'il a été condamné.

21 Et je ne sais pas si vous connaissez les
22 rapports Gladue, mais ils sont rédigés à l'intention des
23 délinquants autochtones qui sont condamnés. Et, vous savez,
24 on parle des antécédents personnels d'une personne et on
25 aide le juge à prendre connaissance de cette histoire de

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 colonisation et tout le reste. Donc, j'ai appris beaucoup
2 de choses sur leur histoire, sur le père de Liz et sa
3 relation avec ma mère. Et, apparemment, il battait ma mère
4 assez régulièrement.

5 Et, finalement, cette relation a pris fin
6 quand il a eu une liaison avec la cousine de ma mère et
7 qu'elle est tombée enceinte. Mais, il a dit à ma mère :
8 « Tu n'auras jamais ces enfants. » Donc, il s'agit du
9 deuxième groupe d'enfants, les quatrième et cinquième
10 enfants qu'elle a eus, mon frère et ma sœur, Liz Anne. Et
11 donc, elle est partie. Mais, elle est partie sans ses
12 enfants, ce qui a causé d'autres blessures et brisé
13 davantage son esprit.

14 À ce moment-là, elle a vraiment sombré dans
15 ses dépendances, dans son alcool. Et puis elle est tombée
16 enceinte de... je les appelle mes (inaudible), les cinq
17 derniers d'entre nous sommes tous issus du troisième
18 mariage de ma mère. Et, c'était mon père, qui est aussi un
19 homme non-Autochtone, mais un homme très doux, mais
20 profondément, profondément alcoolique, et aussi impliqué
21 dans l'industrie de la pêche. Donc, il venait en ville puis
22 partait, et entraînait dans nos vies puis partait, et n'était
23 pas vraiment présent.

24 Donc, ma mère nous a eus tous les cinq, un
25 après l'autre, assez rapidement. Et elle était

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 essentiellement une femme autochtone célibataire vivant
2 dans la ville de Vancouver, dans le quartier Downtown
3 Eastside, et aux prises avec son propre alcoolisme. Et elle
4 était une buveuse assez excessive et... je me souviens
5 l'avoir vu avec d'autres hommes qui... on les entendait la
6 battre. Le pire, c'était un gars qui s'appelait Chuck. Il
7 éteignait ses cigares sur elle. Et, mon frère et moi... on
8 essayait de l'aider à guérir. On mettait des médicaments
9 sur ses brûlures. Et mon frère, Gavin, s'est plus tard
10 perdu en mer; il était aussi pêcheur. Lui et mon père ont
11 été pris dans une tempête, et ont disparu et ils ont été
12 retrouvés plus tard. Mais mon frère, Gavin, il avait un an
13 de plus que moi, et lui et moi on s'occupait
14 essentiellement de notre sœur, Lisa, et des autres enfants
15 qui sont venus après. Mais, on s'occupait aussi de notre
16 mère.

17 Et, notre mère faisait la fête. On vivait
18 dans les projets d'habitation dans le quartier chinois,
19 dans le Downtown Eastside; c'était des logements à prix
20 modique, où vivaient beaucoup de familles indiennes. Il y
21 avait une certaine beauté dans ce quartier, parce qu'il y
22 avait tant d'enfants autochtones. Il y avait cette femme
23 merveilleuse, Alice Hamilton, et je sais que Jamie, sa
24 fille, a témoigné plus tôt cette semaine. Et Alice nous
25 réunissait, tous les enfants autochtones, et nous emmenait

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 au Centre de l'amitié. Vous savez, même si ce n'était
2 pas... ma tradition, c'est la grande maison et le
3 potlatch... on faisait des choses au Centre de l'amitié, et
4 on avait un sens d'appartenance à la communauté, et on
5 pouvait aller voir Alice quand les choses allaient mal.

6 Mais, on a vécu pas mal dans la pauvreté. Je
7 me souviens que mon frère et moi on allait fouiller dans
8 les bennes à ordures des grossistes, vous savez, là où on
9 trouvait les produits en gros, parce que c'était tout près
10 des projets d'habitation, pour nous nourrir et nourrir nos
11 jeunes frères et sœurs, dont on s'occupait. Et, j'avais
12 peut-être 5 ou 6 ans, et mon frère n'avait qu'un an de plus
13 que moi, et Lisa un an de moins. Cependant, Lisa n'est
14 revenue avec nous qu'à l'âge d'environ 4 ans et demi, je
15 crois, parce qu'elle avait bu du Drano liquide quand elle
16 avait un an et demi. On jouait sans surveillance, comme
17 d'habitude, et quelqu'un avait laissé un contenant de Drano
18 liquide sur un porche. Je ne sais pas pourquoi. Et, elle a
19 bu ça, et elle a dû... à l'hôpital, ils ont dû reconstruire
20 son œsophage et une partie de son estomac. Donc, elle a
21 passé une grande partie de ses premières années à
22 l'hôpital. Mais, ensuite, elle est revenue avec nous, et à
23 ce moment-là, on avait deux autres frères et sœurs, mes
24 plus jeunes frères, dont un qui est sévèrement atteint d'un
25 trouble du spectre de l'alcoolisation fœtale, et dont on

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 prenait soin mon frère et moi.

2 Et, ma mère faisait des fêtes à la maison.

3 Et je me souviens qu'il y avait, comme, certaines bonnes
4 personnes qui y participaient. Je voyais des choses très
5 positives. Comme, ma mère est une personne très ouverte et
6 accueillante. Je me souviens que le premier mariage de
7 lesbiennes que j'ai vu, c'était celui de cousines de ma
8 mère qui se sont mariées à l'hôtel Balmoral et la réception
9 a eu lieu chez nous. Et, le cousin de ma mère, qui selon
10 notre tradition est comme son frère, était aussi un homme
11 gai, qui... il avait beaucoup de problèmes avec la loi,
12 mais ils l'appelaient « Momma » partout où il allait. Et
13 c'était une personne très aimante, et quand il était là, je
14 me sentais vraiment bien en tant que... je pense que même à
15 5 ans je savais que j'étais bispirituelle, et lesbienne,
16 donc c'était assez courant et c'était correct.

17 Mais il y avait aussi de très mauvais
18 moments, quand des gens essayaient de s'en prendre à nous.
19 Le Downtown Eastside était rempli de prédateurs. Et, des
20 hommes venaient dans notre chambre, et j'utilisais mon
21 corps pour protéger ma sœur. Liz ne vivait pas encore avec
22 nous à l'époque, elle arriverait plus tard. Et je leur
23 disais d'aller se faire foutre. Je n'étais pas une gamine
24 dure. J'avais 5 ou 6 ans, mais je pouvais... si je devais
25 protéger ma sœur, je pouvais être très féroce, même à cet

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 âge. Je ne pouvais pas vraiment me protéger moi-même, je ne
2 sais pas pourquoi, mais pour elle, j'aurais pu soulever des
3 montagnes.

4 Un jour, mon frère et moi étions sur les
5 quais sur l'avenue Campbell. On partait, et je connaissais
6 très bien le Downtown Eastside, je connaissais toutes les
7 ruelles et tout... il y avait beaucoup de violence dans les
8 projets d'habitation. C'était, genre, normal, vous savez,
9 pour la violence familiale. Beaucoup de nos amis vivaient
10 dans des circonstances similaires. Mais, on était assis sur
11 les quais, on était libres de faire tout ce qu'on voulait
12 faire, on n'était pas surveillés et on n'avait pas beaucoup
13 d'encadrement. Et, de temps en temps, si on regardait mon
14 dossier scolaire, on voyait à quel point il était atroce.
15 Je n'allais pas vraiment à l'école si je ne le voulais pas.
16 Je partais et j'allais trouver ma grand-mère, et je tentais
17 de lui dire que c'était une journée pédagogique ou quelque
18 chose du genre, ce qu'on appelle aujourd'hui les journées
19 pédagogiques, et elle disait : « Tu es sûre? » Et elle me
20 renvoyait à l'école.

21 Mais, en tout cas, je ne sais pas si on
22 avait séché les cours ou si c'était la fin de semaine, mais
23 on était assis sur le quai et on a vu un de nos oncles...
24 c'était un des cousins de ma mère, et selon notre tradition
25 il était comme son frère, alors on l'appelait oncle. Et il

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 descendait les quais de l'avenue Campbell avec ces deux
2 enfants. Et, on aurait dit que quelqu'un avait mis un bol
3 sur leur tête et leur avait coupé les... je me souviens
4 avoir dit: « Qui sont ces enfants? » Et, mon frère et moi,
5 on se regardait l'un l'autre. Et, mon oncle a dit : « Bien,
6 voici votre frère Trev et voici votre sœur Liz. »

7 Et, on ne savait rien d'eux. Je ne savais
8 même pas qu'ils existaient. J'étais au courant pour les
9 trois plus vieux, mais je ne savais pas pour ceux-là. On
10 s'est dit : « C'est une blague. » Alors, ils sont rentrés
11 à la maison avec nous ce jour-là, et Liz Anne et moi nous
12 sommes disputées, dans les premières minutes. On avait un
13 très gros conflit de personnalités. Et, on a vraiment
14 souffert à partir de ce moment précis. On avait beaucoup de
15 tension et de stress en nous. Il y avait un amour profond
16 qui était juste... je ne sais pas d'où ça venait, mais
17 aussi un... ils n'étaient pas comme nous. Ils se battaient,
18 ils se frappaient, et ma mère ne voulait pas que mes frères
19 et moi fassions ça. Et, pour une raison quelconque, on
20 savait implicitement qu'une famille n'agit pas comme ça,
21 mais ils étaient comme ça, ces deux frères et sœurs.

22 Et, je me souviens qu'ils se battaient entre
23 eux, et qu'elle me frappait et je disais : « T'es qui
24 toi? » Genre, je veux dire, ce n'est pas ce que fait une
25 sœur. Et, je me souviens de mon frère Trev, qui s'est battu

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 avec mon frère Gav, qui a sorti cette chose et lui a
2 tranché une oreille, et il y avait du sang partout. Et, on
3 avait ces... je ne sais pas s'il s'agissait d'aides-
4 soignantes, d'aides ménagères ou autre chose... elles
5 filaient à l'anglaise. Genre : Je ne peux pas maîtriser ces
6 enfants. » Ils étaient plutôt sauvages.

7 Mais, Liz était avec nous, elle avait
8 environ 10 ans, je suppose, à l'époque. Ou 9 ans,
9 approchait ses 10 ans peut-être. Et, je me souviens qu'un
10 soir, il y avait une fête en bas, et des hommes sont
11 revenus encore. Et, elle partageait le lit avec moi et
12 Lisa, parce qu'il n'y avait, genre, que trois chambres, et
13 mes frères étaient dans l'une et nous dans... les filles
14 étaient dans une autre chambre, et ma mère avait sa propre
15 chambre. Et, des hommes sont venus, un homme est venu et
16 l'a emmenée, a emmené Liz Anne. Il l'a emmenée dans la
17 salle de bain. Et, je pense qu'elle essayait de nous
18 protéger, Lisa et moi, tout comme j'essayais de protéger
19 Lisa. Donc, Lisa et moi, on s'est levées et on a regardé
20 sous la porte de la salle de bain et on l'a vu la violer.

21 Et, presque immédiatement après, elle a
22 commencé à fuguer, elle allait chez différents amis, et
23 elle n'est jamais revenue. Elle s'est retrouvée en famille
24 d'accueil, dans des foyers de groupe... différents foyers
25 de groupe, parce qu'elle avait manifestement beaucoup de

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 problèmes de comportement à ce moment-là. Je veux dire, son
2 père l'avait emmenée et avait dit : « Je ne peux pas
3 prendre ces enfants. Tu vas devoir t'occuper d'eux, Jo. »
4 C'est comme ça que ma mère... on l'appelle Jo. « Tu vas
5 devoir t'occuper d'eux parce que j'en ai deux autres à
6 moi », ceux qu'il avait eus avec la cousine de ma mère.
7 « Et, je ne peux pas les gérer. » Ils avaient déjà des
8 problèmes. Donc, c'est comme ça qu'ils ont fini par se
9 retrouver avec nous.

10 Et, à ce moment-là, ma mère avait cinq
11 enfants, et il lui en a laissé deux autres. Une femme
12 autochtone célibataire dans une ville, je ne sais pas ce
13 qu'elle était censée faire. J'ai beaucoup de compassion
14 pour ma mère, parce que je la vois comme une femme
15 autochtone qui était juste perdue et qui devait se
16 débrouiller seule. C'est aussi à cette époque qu'un grand
17 nombre de familles autochtones ont déménagé en ville parce
18 que, vous savez, les gens venaient pour se faire instruire.
19 On pouvait sortir de la réserve maintenant, n'est-ce pas?
20 Vous savez, on pouvait sortir et aller à l'école, on
21 pouvait obtenir des soins de santé, on pouvait trouver du
22 travail.

23 Donc, il y avait des gens qui arrivaient, et
24 on avait une impression de communauté... on avait une
25 communauté, et je savais qu'il y avait dans cette

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 communauté des gens avec qui je me sentais en sécurité et
2 qu'on allait côtoyer. Mais, à cette époque, je pense que la
3 tension était si forte pour ma mère, et toute la violence
4 qu'elle avait subie jusque-là, que... et puis je pense que
5 la pauvreté l'a probablement écrasée. Comment nourrir sept
6 enfants sur l'aide sociale?

7 Et, finalement, mon frère est allé vivre
8 avec un oncle. Liz était dans une famille d'accueil. Trev a
9 été placé en famille d'accueil. Mon frère plus jeune est
10 allé vivre chez un ami de la famille. Et, le plus jeune de
11 mes frères est parti chez... ma tante l'a emmené dès sa
12 naissance. Donc, il ne restait plus que moi et Lisa, elle
13 était là avec moi à ce moment, et j'avais 7 ans, elle en
14 avait 6. Et, je me souviens qu'on était seules dans le...
15 genre, on était abandonnées. Je me souviens avoir vu ma
16 mère, elle est venue nous chercher après l'école. Elle a
17 dit : « Venez avec moi, on va aller au magasin du coin »...
18 maintenant, ma mère ne nous donnait jamais de bonbons quand
19 elle était avec nous, alors c'était vraiment bizarre. Et,
20 je continuais de la regarder en me disant qu'il se passait
21 quelque chose, genre, elle nous achetait un sac de bonbons,
22 elle ne faisait jamais ça.

23 Et, je la regardais en disant : « Qu'est-ce
24 que tu fais, maman? Où vas-tu, maman? Qu'est-ce qui se
25 passe, maman? » Elle a dit : « Oh, je vais seulement chez

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 le dentiste, je dois faire réparer mon dentier », et ainsi
2 de suite. Et, on était là avec un sac de bonbons. Et, elle
3 a dit : « Allez à l'école, allez jouer. » Et, je ne sais
4 pas qu'elle était son intention à ce moment-là, ce qu'elle
5 envisageait faire, mais je me souviens qu'elle marchait sur
6 la rue Hastings, on était à l'intersection des rues
7 Princess et Hastings, terre sacrée pour moi parce que c'est
8 là que j'ai perdu beaucoup.

9 Je me souviens qu'elle s'est éloignée, et je
10 me suis dit : « Je ne la reverrai plus. » Et, Lisa et moi
11 sommes allées dans la cour de l'école, et on a joué. On est
12 retournées aux projets, chez nous, et il n'y avait qu'elle
13 et moi. Je ne sais pas combien de jours ç'a duré, parce
14 qu'on avait l'habitude d'être des jours... mon frère et moi
15 on pouvait faire cuire des rôtis à six ou sept ans. On
16 savait comment cuisiner pour nous-mêmes et prendre soin de
17 nous-mêmes. Donc, je m'occupais d'elle et elle s'occupait
18 de moi, et on était là l'une pour l'autre.

19 Et puis un soir, un autre de mes oncles est
20 venu et a dit : « Vous devez venir avec moi », et il nous a
21 emmenées dans une famille d'accueil. Et, je me souviens que
22 j'ai eu tellement peur durant cette première nuit, on se
23 collait toutes les deux dans le lit, et je me demandais ce
24 qui allait arriver, où on était, qu'est-ce que c'était cet
25 endroit, qui étaient ces gens? Et, c'était près du parc

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 Stanley. Et, on nous a mis dans cette chambre et on a
2 entendu quelqu'un monter les escaliers. Et, je pensais que
3 ce serait comme... qu'on serait de nouveau victimes
4 d'agressions sexuelles, comme on l'avait été avant, parce
5 que c'est ce que signifiait ce son.

6 Donc, je me souviens que j'ai attrapé Lisa,
7 que je la tenais serrée, que j'étais avec elle, et que je
8 lui ai dit : « Fais semblant de dormir, fais semblant de
9 dormir », et on se serrait. Et, quelqu'un n'arrêtait pas
10 d'éteindre et d'allumer la lumière, d'éteindre et
11 d'allumer, d'éteindre et d'allumer, comme la torture
12 chinoise; vous voyez? Et, ç'a semblé durer une éternité. Je
13 suis certaine que ça n'a duré que quelques minutes. Mais
14 ils ont fini par s'en aller.

15 Maintenant, Lisa était... j'étais plus
16 réservée. J'étais, comme, je ne me faisais pas remarquer,
17 je surveillais les choses, et j'épiais les gens. Genre,
18 j'étais attentive près des gens et je me méfiais d'eux,
19 parce que tout le monde était... vous savez, je ne faisais
20 confiance à personne tant que je n'étais pas certaine que
21 je pouvais leur faire confiance. Lisa était un peu plus...
22 Je ne montrais pas ma colère, je ne montrais pas mes
23 sentiments, et je ne montrais surtout pas mes larmes, mais
24 elle était, genre, si elle aimait quelqu'un, cette personne
25 le savait. Si elle détestait quelqu'un, cette personne le

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 savait. Même à ce jeune âge. Et, elle était, genre, une
2 force avec laquelle il fallait compter, vous savez?

3 Et, elle entraît en conflit avec cette mère
4 d'accueil. Elle s'appelait Rose, une femme non-Autochtone.
5 Elles se chicanaient et se chamaillaient. Et, Rose pouvait
6 être très violente émotionnellement et verbalement, et ça a
7 fini par se transformer en violence physique. On a déménagé
8 près de la promenade Commercial, et elle et Lisa ont eu une
9 vraie bagarre un jour. Et, elle a attrapé Lisa et l'a
10 lancée, et la tête de Lisa a heurté le coin du lit. Et,
11 j'ai pensé : « Ça suffit, je vais te cogner. J'ai 8 ans,
12 mais je vais te battre. Et, tu peux bien me tabasser, mais
13 je vais te faire mal. » Alors, je lui ai sauté dessus et
14 Lisa aussi, et c'était nous deux contre elle. Et, parce que
15 j'étais la plus facile à gérer, ils ont pris Lisa et l'ont
16 placée dans une autre famille d'accueil, et ils m'ont
17 gardée là. Donc, ils nous ont séparées.

18 Maintenant, l'un des hommes de l'entourage
19 de cette... cette famille buvait aussi. Et, je me souviens
20 être allée chez la belle-sœur et son mari jouait avec les
21 garçons. J'étais un garçon manqué, j'adorais les activités
22 physiques. Bref, je passais la nuit chez eux. Et, pour une
23 étrange raison, ils m'ont fait dormir avec eux dans leur
24 lit. Et ils buvaient. Et, cet homme m'a agressée dans le
25 lit, avec sa femme juste à côté. Et, il n'arrêtait pas de

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 dire : « Oh Fifi (transcription phonétique), oh Fifi », et
2 c'était le nom de la femme, Fifi. Et je me demandais, qui
3 tu crois baiser, bordel? Tu penses que je pense que tu dors
4 vraiment, et que tu penses vraiment que je suis Fifi? Tu
5 sais que j'ai 7 ans. Tu le sais.

6 Mais, je ne l'ai jamais dit à personne parce
7 qu'il ne se passe jamais rien quand on le dit à quelqu'un.
8 Finalement... j'ai continué à demander à aller voir ma
9 sœur, à aller voir ma sœur. Elle vivait dans une famille
10 d'accueil à Cloverdale, près de Surrey. Et ils m'ont
11 laissée aller la voir. Et, à l'époque, Liz Anne, je ne sais
12 pas combien de foyers de groupe elle avait déjà fréquentés,
13 ni Trev. Mais, Lisa, ils m'ont enfin laissée la voir. Je ne
14 sais pas combien de mois c'était après qu'on a été
15 séparées.

16 Et, je continuais de fuguer. C'est là que
17 j'ai vraiment commencé à fuir. J'allais trouver ma grand-
18 mère et je disais à ma grand-mère qu'ils ne mangeaient même
19 pas de poisson. Ma grand-mère me donnait toujours du
20 poisson. Et, elle devait me ramener. Et, je disais genre :
21 « Est-ce que je peux vivre avec toi, mamie? » « Non,
22 chérie, ils ne te laisseront pas faire. » Ils pensaient
23 qu'elle était trop vieille ou quelque chose comme ça. Donc,
24 ils me ramenaient.

25 Et puis, finalement, une fin de semaine, ils

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 m'ont laissée aller voir Lisa, et je me souviens que
2 j'étais tellement heureuse, je me disais genre : « Super,
3 elle est à la campagne, il y a des chevaux, elle peut
4 monter à cheval et tout », vous savez. C'était peut-être
5 mieux pour elle. Mais à l'époque, j'avais 8 ans, et elle en
6 avait 7.

7 Cette nuit-là, un homme est entré dans la
8 chambre et je lui ai dit d'aller se faire foutre. Et, je me
9 suis tournée vers elle et j'ai dit : « Lisa, est-ce qu'il
10 te fait ça? » Et, je n'étais pas là pour la protéger. Et,
11 elle a dit oui. Donc, quand la travailleuse sociale de
12 l'aide à l'enfance, à l'époque, c'était l'aide à l'enfance,
13 quand elle est venue me chercher, j'ai dit qu'il lui
14 faisait ça. Je lui ai dit ce qu'il faisait. Et, elle m'a
15 dit : « Tu es sûre que tu ne mens pas, parce que tu veux
16 être avec ta sœur? » Et, elle est restée là-bas et il n'y
17 avait rien que je pouvais faire.

18 J'ai essayé de le dire. C'est probablement
19 la première fois que j'ai parlé à quelqu'un des agressions
20 sexuelles et je ne pouvais rien faire. Et après, je me suis
21 vraiment sauvée, et je n'allais plus y retourner jamais.
22 Et, finalement, ils ont laissé ma grand-mère... ils ont
23 dit : « Oui, prenez-la d'abord. Prenez-la. Prenez-la pour
24 l'été. » Ma grand-mère rentrait à Alert Bay. On était une
25 famille de pêcheurs, une communauté de pêcheurs. Mon grand-

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 père était pêcheur et ma grand-mère était cuisinière sur
2 son bateau. Mon oncle, le frère de ma mère, était pêcheur.

3 Donc, je suis allée à Alert Bay et
4 j'habitais avec la famille de mon oncle. Et là, j'ai trouvé
5 l'amour et l'acceptation, et une communauté, et une
6 identité, et ma culture, et des gens qui m'entouraient et
7 me soutenaient. Mais ce n'était pas comme ça au début. Je
8 me souviens m'être assise à l'arrière du camion... vous
9 savez, les enfants avaient le droit de s'asseoir à
10 l'arrière des camions à l'époque. Et, je me souviens que
11 mon oncle s'est arrêté et que ma cousine, Darlene, je ne
12 savais pas qu'elle était ma cousine, a sauté dans le
13 camion, et elle a atterri sur ma main et j'étais prête à
14 fuir. Vous savez, je venais de la ville et de ce milieu, et
15 je pensais que tout le monde était un prédateur ou, vous
16 savez, un escroc, et voulait me prendre quelque chose.

17 Bref, elle m'a dit : « Hé, comment ça va?
18 Qui es-tu? » Et on a compris qu'on était cousines. Et j'ai
19 appris à faire confiance à certaines personnes. Mais, je
20 continuais à demander à voir ma sœur. Et, je me demandais
21 toujours où étaient Liz, et Trev. Je me demandais comment
22 allait Gav. Mes frères et sœurs, je me demandais comment
23 allait mon frère, Chris, qui est atteint d'un trouble du
24 spectre de l'alcoolisation fœtale. Et, je me demandais
25 comment allait mon frère, Hadden (transcription

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 phonétique). C'était le plus jeune. Et, le seul autre aux
2 cheveux pâles. Les autres ressemblaient à notre mère. Je
3 veux dire, moi, Lisa et Hadden, on ressemble à notre père.

4 Mais, je me souviens que Chris, la famille
5 avec laquelle il vivait, ils venaient aussi de... de Alert
6 Bay, même si les communautés étaient mélangées, vous savez,
7 et qu'ils vivaient dans la partie où certains des habitants
8 des autres villages avaient été déplacés... Donc, je suis
9 allée le voir. Et, je lui achetais des vêtements et
10 j'allais le chercher à l'heure du dîner. J'étais en
11 8^e année, ce qui veut dire que j'avais environ 13 ans. Il
12 avait à peu près 8 ans. Et, mes amies le traitaient aux
13 petits soins, parce qu'il avait ces longs cils tellement
14 beaux, et il était vraiment petit à cause du trouble du
15 spectre de l'alcoolisation fœtale, et il avait, genre, tout
16 le... il était juste mignon, vous savez? Donc, j'ai pu le
17 voir et être réunie avec lui pendant un moment. Mon père
18 est venu un jour. C'était un pêcheur, alors il venait au
19 port, et je le voyais à l'occasion. Et il disait : « Je
20 vais ramener Chris avec moi, maman et moi sommes
21 ensemble. » Ils s'étaient retrouvés. Bref, il a dit : « Un
22 jour, tu sais, toi et Lisa, vous rentrerez peut-être à la
23 maison. »

24 Et c'est finalement ce qui est arrivé. Tant
25 bien que mal, Lisa est sortie des foyers de groupe et est

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 revenue à la maison, mais à ce moment-là, elle était
2 tellement brisée et blessée que lorsqu'on a été réunies,
3 elle avait déjà été exposée à la rue à 11 ans, avait
4 commencé l'héroïne, et se prostituait à 12 ans. Et puis
5 Liz, quand j'ai aussi été finalement réunie avec elle,
6 c'était la même histoire. Tout au long de leur parcours
7 dans le système, n'ayant pas profité d'une famille, et de
8 liens, et d'une culture, et d'une identité, elles ont
9 trouvé... et bien, des gens les ont trouvées et les ont
10 exploitées. Et c'est devenu leur vie, la toxicomanie et la
11 prostitution.

12 Aujourd'hui, je supplierais Lisa de ne pas
13 traîner dans les rues. J'ai, finalement... tous les enfants
14 veulent être ramenés à leur mère. Donc, même si mon oncle
15 était affectueux, sa femme était un peu irritée d'avoir un
16 autre enfant dont elle devait s'occuper. On avait nos
17 différences, mais on a fini par se respecter, même si
18 c'était à contrecœur. Mais, c'est grâce à elle que je
19 connais notre culture et nos traditions, parce que sa
20 famille est très attachée aux traditions et ils m'ont
21 inclus dans tout ça, la réappropriation des traditions, le
22 potlatch, la langue et le reste. J'ai donc eu la chance de
23 participer à cette revitalisation de la culture et tout ça.

24 Une grande maison a été bâtie à Alert Bay et
25 on y a construit le plus haut totem. Et, les gens se

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 battaient et étaient actifs afin de protéger le poisson,
2 les routes, la coupe de bois et, vous savez, l'éducation.
3 Une de mes cousines est morte de... pour des soins de
4 santé. Elle est morte d'une crise d'appendicite. Et, ça a
5 vraiment été le catalyseur qui a amené notre communauté à
6 devenir très active afin d'obtenir des soins de santé.
7 Donc, c'était une époque politique. La gestion de
8 l'information sur les autochtones commençait. Il y avait ce
9 mouvement des peuples autochtones. Et j'ai pu être témoin
10 de beaucoup de ces choses et de les observer et, même si
11 j'étais une enfant, en faire partie.

12 Mes sœurs n'avaient pas ça. Donc, quand je
13 les ai revues, tout ce qu'elles connaissaient, c'était les
14 agressions sexuelles, et l'exploitation et la toxicomanie.
15 Et, Liz et moi avions des contacts de temps en temps. Elle
16 est tombée enceinte de son fils aîné. Et, je pense que
17 pendant un certain temps, elle a trouvé une certaine
18 stabilité dans cette relation qu'elle avait. Je pense
19 qu'elle voulait une vie différente. Et, elle a eu son fils,
20 son aîné, et un an plus tard, jour pour jour, son deuxième
21 fils. Mais, la relation qu'elle entretenait avec cet homme
22 non autochtone était violente. Et, finalement, elle l'a
23 quitté et ils ont déménagé sur la Sunshine Coast. Elle a
24 déménagé là-bas avec ses enfants et elle s'est retrouvée
25 avec un autre homme, un autre non-Autochtone. Et, je me

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 souviens d'être allée la voir quelques fois et elle
2 semblait avoir une vie plutôt stable. Même si elle faisait
3 toujours du vol à l'étalage... je veux dire, elle
4 n'arrivait pas à sortir ça de son système. Il y avait
5 certains aspects de sa vie... elle avait l'air de boire,
6 mais elle ne se droguait pas. Et, c'était comme, O.K., je
7 suppose qu'elle est un peu stable. Les enfants avaient
8 l'air d'aller bien.

9 Ce n'est que des années plus tard que j'ai
10 appris que cette relation avait pris fin, quand j'ai rédigé
11 le rapport Gladue pour le fils de Liz, et qu'il avait été
12 agressé sexuellement, tout comme son jeune frère. Et il a
13 fini par se retrouver dans un établissement psychiatrique
14 médico-légal pour enfants après qu'elle les a quittés,
15 répétant les erreurs de notre mère. Le traumatisme
16 intergénérationnel, c'est lui qui en a porté le fardeau et
17 le poids, et il se retrouve lui-même dans le système de
18 justice pénale par intermittence depuis qu'il a 11 ans
19 probablement.

20 Et, elle est retournée à la vie dans la rue
21 et a sombré dans ses dépendances. Et je me souviens l'avoir
22 vue parfois sur la rue. Et, ma grand-mère me disait que
23 c'était notre loi de ne jamais passer sans s'arrêter devant
24 nos gens, nos parents, mais il y a eu des moments où je la
25 voyais de loin et je n'arrivais pas à m'approcher. J'en ai

Halie Bruce**(Elisabeth Hill)**

1 honte. Mais, il y a eu une époque où elle est venue et a
2 dit : « Halie, j'ai besoin de ton aide. Je sais que j'ai
3 besoin de changer et de me libérer de ça, et j'ai besoin
4 d'un endroit où rester. » Et j'ai dit : « D'accord,
5 Liz Anne. » C'est à peu près à ce moment-là qu'elle...
6 j'ai dit : « Je n'ai que trois règles, et c'est que tu ne
7 prennes pas de drogues, que tu n'amènes pas ça dans ma vie,
8 que tu ne me mentes pas et que tu ne me voles pas. Ce sont
9 mes règles. » Elle a dit : « D'accord. »

10 Elle est venue habiter chez moi. Ça a duré
11 environ une semaine. Elle s'est droguée chez moi. Elle a
12 essayé de prendre de la drogue avec notre plus jeune frère,
13 dans ma maison, et je l'ai découvert. Et elle m'a menti. Et
14 elle m'a volée. Et je lui ai dit : « Tu sais quoi, j'ai
15 choisi un autre chemin. Je ne peux pas vivre cette vie. Je
16 ne peux pas supporter d'en être témoin. Genre, tu ne peux
17 pas faire partie de ma vie si tu vas être comme ça. Tu vas
18 devoir partir. » Je l'ai donc renvoyée et elle est
19 retournée à la rue. Elle a dit : « Je comprends. Je
20 comprends. »

21 La fois suivante où je l'ai vue, c'était
22 dans un autobus. J'allais travailler. À cette époque, je
23 travaillais à l'Union des chefs indiens de la Colombie-
24 Britannique. J'en étais la directrice administrative. Je
25 travaillais sur toutes sortes de questions, sur des

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 questions de protection de l'enfance, sur un conseil
2 d'orientation conjoint avec le Ministère et d'autres trucs
3 du genre, essayant de comprendre les choses; des questions
4 d'éducation pour les enfants autochtones, etc. Et je l'ai
5 vue dans l'autobus. Et elle a dit : « Salut, toi. » J'ai
6 dit : « Salut, Liz Anne. » Et, je pouvais voir qu'elle
7 était en plein trip. Et j'ai dit : « Qu'est-ce que tu
8 fais? » Elle était très tapageuse. Et elle a dit : « Ah,
9 je passe d'un médecin à l'autre, tu sais? Je suis sur un
10 programme de méthadone, mais j'essaie d'obtenir cet autre
11 truc. » Et j'ai dit genre : « Bien, as-tu parlé à tes
12 fils? » Et elle a dit genre : « Non. Non, je ne leur ai
13 pas parlé. » J'ai dit ça intentionnellement pour la
14 blesser, parce que je voulais qu'elle sache que la vie de
15 ses enfants était gâchée par ce qui s'était passé.

16 Mais, en tout cas, nous sommes parties
17 chacune de notre côté, et c'est la dernière fois que je
18 l'ai vue physiquement. Mais, elle téléphonait à notre
19 mère... elle est restée en contact avec notre mère pendant
20 toutes ces années. Elle l'appelait le jour de la fête des
21 Mères et à Noël. Et si elle était à Vancouver, elle allait
22 la voir. Et, finalement, on a appris qu'elle avait déménagé
23 à Toronto. Je ne sais pas ce qui l'a poussée à faire ça, ni
24 quelles étaient les circonstances entourant ça, mais elle a
25 fini par se retrouver à Toronto où elle vivait avec un

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 certain type qui s'appelait Tim ou Tom.

2 Et elle m'a téléphoné un soir. Et, à ce
3 moment-là, son fils était déjà passé par 13 ou 14 foyers
4 d'accueil, je crois, et son travailleur social l'avait
5 trouvé à l'Union des chefs. Et donc, je l'ai rencontré, son
6 fils aîné. Et, j'ai commencé à faire partie de sa vie. Et
7 j'assistais... j'étais stupéfaite et étonnée par... ils
8 tenaient une réunion avec toutes les personnes qui
9 intervenaient dans sa vie, comme les parents d'accueil
10 actuels et passés étaient là, et tous les travailleurs qui
11 ont travaillé personnellement avec lui, ce travailleur
12 social là, ce travailleur social ci, ce conseiller-là, ce
13 conseiller-ci. Et, je regardais toutes les personnes à
14 cette table qui intervenaient dans la vie de ce garçon. À
15 ce moment-là, il avait 15 ans. Et, j'étais le seul membre
16 de sa famille présent. Et, j'étais comme, oh mon Dieu, ce
17 sont les personnes qu'il a pour l'aider. Et, j'ai été
18 vraiment frappée par ça, que c'était là la vie qu'il avait
19 vécue, la vie que sa mère avait vécue. Et, il n'y avait pas
20 de point de référence. Il y avait tellement de possibilités
21 différentes pour que ça ne se produise pas, mais ça s'est
22 produit encore, et encore, et encore.

23 En tout cas, il voulait être en contact avec
24 sa mère, et nous avons été en mesure de... j'ai dit : « Tu
25 sais, je ne sais vraiment pas si c'est une bonne idée. Ta

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 mère se débat toujours. » Il a dit : « Mais, je veux la
2 voir. » J'ai dit : « Tu sais, c'est à toi de voir, mais ce
3 n'est pas quelque chose que je... j'y penserais avant de
4 faire ça. » Vous savez, parce que ça pouvait être assez
5 douloureux, je savais d'après ma propre expérience avec ma
6 propre mère, quand j'avais été réunie avec elle alors
7 qu'elle continuait à consommer... qu'elle continuait à
8 boire, comment c'était difficile.

9 Et, finalement, il est allé à Toronto pour
10 la voir. Et elle prenait de la méthadone, mais elle
11 amassait la méthadone et la mélangeait à d'autres drogues.
12 Et, elle a failli faire une surdose à quelques reprises. Et
13 il est revenu vraiment... il m'a téléphoné de Toronto et il
14 a dit : « Je dois partir d'ici. Tu dois me sortir d'ici.
15 Elle s'occupe d'un enfant qui n'est pas le sien, avec ce
16 gars, et c'est ce qu'elle fait. » Et, il était en colère.
17 Alors j'ai dit : « Et bien, je ne t'envoie pas d'argent
18 parce que tu as aussi des problèmes. Je vais t'acheter un
19 billet et tu ferais mieux de ne pas l'encaisser. » Et il
20 est revenu à Vancouver.

21 Et il a de nouveau eu des démêlés avec la
22 justice, il était en prison et, je ne sais pas comment, il
23 a téléphoné à sa mère à Toronto. Et puis c'est probablement
24 la dernière conversation indépendante que j'ai eue avec
25 elle. Elle a téléphoné et a dit : « Hale, Ron est en prison

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 et il faut qu'on l'aide à sortir de là. » Et j'ai dit :
2 « Liz, arrête de parler comme un gangster. On n'est pas ce
3 genre de personnes, tu sais? Dis-moi juste, comme il faut,
4 ce qui se passe. » Et elle m'a raconté l'histoire, et j'ai
5 dit : « D'accord, je vais communiquer avec son avocat », et
6 en tout cas... j'ai déjà été cette personne dans la famille
7 vers qui on se tourne quand il y a un problème. Donc, c'est
8 la dernière conversation que j'ai eue avec elle. Et j'ai
9 dit : « Et ne me parle plus jamais comme ça. Je n'aime pas
10 ça. Ça me rappelle les trucs auxquels je ne veux pas avoir
11 à faire face. »

12 Et il a fini par avoir un accident de
13 voiture qui lui a coûté sa jambe. On ne lui a pas enlevé sa
14 jambe, il a dû suivre un programme intensif de
15 réadaptation. En tout cas, quand il était autour à
16 l'époque, il voulait rencontrer d'autres membres de la
17 famille parce qu'il n'avait pas... à l'époque, il n'avait
18 connu que moi, il ne se rappelait que de moi.

19 Alors, je l'ai emmené voir ma mère, sa
20 grand-mère. Et, il s'est mis presque immédiatement à se
21 tenir avec des utilisateurs de drogues, et des revendeurs
22 de drogue, et tout le reste. Et, je ne sais pas comment, il
23 a organisé une espèce de truc pour transporter de la
24 drogue... peu importe. Mais, durant cette visite, avant que
25 tout cela n'arrive et qu'il soit renvoyé à Vancouver, Liz a

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 téléphoné. C'était Noël. Sa mère a téléphoné. Et on parlait
2 avec elle au téléphone. Et, à cette époque, elle avait fait
3 une surdose, et elle avait d'importantes déficiences
4 cognitives et physiques, des troubles de la parole et
5 d'autres choses du genre. Elle ne se rappelait pas qui
6 j'étais. Elle ne savait pas qui était Ron, son propre fils.
7 Mais, pour une raison quelconque, elle se souvenait de
8 notre mère. Et l'homme avec qui elle était, Tim ou Tom, ou
9 peu importe, lui a fait appeler sa mère.

10 Et j'ai essayé de lui parler en lui disant :
11 « C'est moi, c'est Halie, ta sœur. » Et elle n'avait aucune
12 idée de qui j'étais à cause de ce qui s'était passé, genre
13 l'accident vasculaire cérébral ou ce qui s'est passé, les
14 dommages cognitifs au cerveau causés par la drogue. Et puis
15 ma mère a parlé à l'homme avec qui elle était. Et il a dit :
16 « Oui, elle est en fauteuil roulant. Elle va en
17 réadaptation. Elle ne peut pas marcher. Elle ne peut pas
18 vraiment parler. Elle a vraiment très peu de mémoire, mais
19 elle se souvenait de vous et voulait que je vous téléphone
20 et que je vous parle, à sa mère. » Et puis c'était Noël. Et
21 c'était tout. Je crois que ma mère a dit qu'elle avait eu
22 de ses nouvelles à la fête des Mères cette année-là, et
23 puis c'est tout, personne n'a eu de ses nouvelles depuis.
24 **Me FANNY WILDE** : Je suis désolée. A-t-elle
25 été portée disparue?

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 **MME HALIE BRUCE** : Ma mère ne voulait pas le
2 signaler. Ce n'est que des années plus tard que je l'ai
3 finale­ment fait. Et c'est en grande partie à cause de la
4 méfiance de ma mère à l'égard des gens en position
5 d'autorité. À un certain moment, quand j'étais enfant, ma
6 mère, qui est épileptique, était dans le hall de l'hôtel
7 Balmoral, et elle a fait une crise d'épilepsie, et le
8 réceptionniste est arrivé par­derrière et a commencé à lui
9 donner des coups de pied au visage. Et, ma mère a un côté
10 de son visage qui a été reconstruit. Vous pouvez sentir les
11 fils et tout ce qu'il y a là-dedans.

12 Et des témoins à l'époque avaient finalement
13 arrêté ce type; il disait : « Putain d'Indienne. Sacre ton
14 camp d'ici. C'est tout ce que vous êtes capables de faire,
15 putains d'Indiens. » Il lui donnait des coups de pied au
16 visage. Et ma mère a dit qu'elle s'est réveillée à
17 l'hôpital, qu'elle a dû subir une chirurgie reconstructive,
18 et que rien n'est jamais arrivé au type. Il n'a jamais été
19 inculpé.

20 Et elle a eu d'autres expériences dont elle
21 m'a parlé. Il y avait des policiers pas trop compétents qui
22 maltraitaient les femmes indiennes dans le Downtown
23 Eastside. J'ai appris plus tard que c'était également
24 vrai... on travaillait à l'enquête sur Frank Paul, et notre
25 (in­audible) interviewait des gens dans le Downtown

Halie Bruce**(Elisabeth Hill)**

1 Eastside, et il y avait un cercle de femmes à la Aboriginal
2 Front Door. Elles racontaient des histoires semblables à ce
3 que ma mère avait vécu une génération avant, elles vivaient
4 les mêmes choses.

5 Donc, ma mère n'appelait pas la police.
6 Jamais elle ne l'aurait fait. Il y a tellement de méfiance
7 envers l'autorité.

8 **Me FANNY WYLDE** : Alors, quand vous l'avez
9 finalement fait, quelle a été la réponse des autorités?

10 **MME HALIE BRUCE** : Et bien, je l'ai
11 finalement fait. Vous savez, ma mère pleurait, se faisait
12 du souci à ce propos, et elle se demandait où elle était,
13 et elle vieillit. Et j'ai pensé, oh, je vais devoir le
14 faire. Et, à un moment donné, lorsque j'étais à la faculté
15 de droit, on a eu le (inaudible) à Toronto, et je faisais
16 partie de l'équipe juridique de l'Université de la
17 Colombie-Britannique. Et, j'ai fait quelques efforts, mais
18 pas beaucoup, je dois l'admettre... vous savez, je ne
19 savais même pas par où commencer parce que... je ne sais
20 pas. Je suis une femme instruite. Je suis une intervenante.
21 Je me sens importante, mais je suis impuissante quand il
22 s'agit de ça.

23 Et, si je me sens ainsi, je peux comprendre
24 ce que ma mère doit ressentir, elle qui n'est pas
25 instruite, en aucun cas elle... genre, elle n'a pas de

Halie Bruce**(Elisabeth Hill)**

1 déficiência cognitive ou quoi que ce soit du genre, mais les
2 problèmes émotionnels et les expériences de la vie l'ont
3 écrasée. Et, elle est un peu... vous savez, elle a la
4 croûte un peu dure, mais en réalité, c'est juste une femme
5 très vulnérable. Donc, si je pouvais me sentir comme ça, je
6 peux imaginer ce qu'elle ressentait.

7 Ce n'est qu'en 2013 environ, soit environ
8 14 ans plus tard, que je... et ma mère devenait désespérée.
9 Et, à ce moment-là, mon frère Trev, le frère de Liz de ce
10 père, a aussi commencé à s'inquiéter pour elle, à se
11 demander où elle était, et il a commencé à me confier qu'il
12 tentait de temps à autre de la chercher. Et j'ai pensé,
13 d'accord, et bien, je suppose que ça me revient. Je suppose
14 que je vais devoir le faire.

15 Et je vis dans la vallée. J'ai donc
16 téléphoné à la police de Toronto. Et, également à ce
17 moment-là, ma mère avait une adresse pour Liz, sa dernière
18 adresse connue sur la rue Jane à Toronto. C'est tout ce
19 qu'on savait. Et, un numéro de téléphone, qu'elle avait
20 essayé d'appeler et elle avait essayé d'écrire plusieurs
21 fois, sans réponse. Et, elle avait perdu ce numéro, mais
22 elle l'avait aussi donné à ma sœur aînée, qui l'avait perdu
23 et égaré. Et, pendant des années, ils ont cherché... ma
24 mère est un peu une collectionneuse invétérée, comme ma
25 grand-mère. Il y a toujours une utilité pour les choses.

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 Par exemple, ils le gardent parce qu'ils vont s'en servir
2 au potlatch, ou si quelqu'un a besoin de quelque chose, ils
3 vont le lui donner. C'est notre façon de faire, d'accord?
4 Vous savez, ça ressemble à de l'accumulation compulsive,
5 mais en réalité, c'est fait avec un but. À ce moment-là, ma
6 mère était sobre depuis... probablement une vingtaine
7 d'années environ. Alors, j'ai téléphoné et ils m'ont dit,
8 et bien, vous devez appeler votre détachement local et ils
9 vont devoir communiquer avec nous. Et j'ai dit :

10 « D'accord. »

11 J'ai donc téléphoné à la GRC de Chilliwack
12 et je leur ai dit que je voulais signaler la disparition
13 d'une personne. Au début, je n'ai eu de nouvelles de
14 personne, mais un jour, on était allés magasiner avec nos
15 filles, et l'agent m'a rappelée. On a emmené nos filles
16 dans le magasin, et je me suis assise dans le
17 stationnement. Et, le venin qui sortait de cet homme. Il a
18 dit, avec un dédain absolu : « Pourquoi votre mère ne l'a-
19 t-elle pas signalée? Qu'attendez-vous de nous après
20 14 ans? » Et j'ai dit : « Excusez-moi? Vous savez, on est
21 en 2013. Vous avez sûrement entendu parler des femmes
22 autochtones disparues. Vous savez sûrement qu'il y a
23 beaucoup de personnes qui ont disparu, qui n'ont pas été
24 signalées. »

25 Et, il était tellement condescendant. Il a

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 répondu : « Et bien, on peut leur demander de faire une
2 vérification de sécurité à cette adresse, mais vous savez,
3 c'est à peu près tout ce qu'on peut faire. » Et, j'étais
4 absolument stupéfaite. Et, je n'arrivais pas à croire à
5 quel point je me sentais impuissante, et je suis avocate.
6 Je suis avocate. Je suis instruite. Je prends la parole
7 dans des grandes conférences au sujet de la protection de
8 l'enfance, de l'affaire Gladue, des droits des prisonniers,
9 des délinquants autochtones, du racisme structurel et
10 systémique que notre peuple a subi, des lois, des
11 politiques et des pratiques qui ont eu des répercussions
12 sur notre peuple depuis plusieurs générations. Je ne parle
13 pas seulement des pensionnats, mais aussi du déni des
14 droits des femmes, de leur identité, de leur statut et de
15 leurs enfants. Vous savez, refuser aux femmes et aux
16 enfants, aux enfants autochtones, les avantages et les
17 droits de leur culture, en les intégrant dans le système de
18 protection de l'enfance. Je parle de ce genre de choses. Je
19 fais des ateliers. J'anime. Et, je ne peux pas parler de ce
20 sujet.

21 Et je n'ai même pas réussi à faire en sorte
22 qu'un agent de la GRC m'écoute avec dignité et fierté. Et
23 j'ai compris encore plus profondément le racisme que ma
24 mère a vécu tout au long de sa vie, des années 1950 jusqu'à
25 aujourd'hui. Alors, comment aurait-elle pu s'attendre à

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 recevoir de l'aide pour retrouver ma sœur, alors que je n'y
2 arrivais pas?

3 C'est pourquoi j'ai demandé à venir ici,
4 pour raconter cette histoire. Et ça commence avec ma mère.
5 Ça commence avant ma mère. Et je me souviens d'avoir écrit
6 à ma mère une fois et lui avoir dit que j'étais une
7 alcoolique fonctionnelle. Je suis sobre maintenant. J'ai eu
8 30 ans et je me suis dit, bon sang, j'ai traversé tout ça.
9 J'ai vécu les agressions sexuelles. J'ai vécu la douleur et
10 la perte. J'ai été témoin du racisme et de la
11 discrimination contre mon peuple. Je ferais mieux de me
12 reprendre en mains, vous savez? Je devais trouver un but à
13 tout ça. Je devais trouver une raison à cette douleur.

14 J'ai donc fait des études en droit, vous
15 savez, et je suis médiatrice, et maintenant je suis membre
16 à temps partiel de la Commission des libérations
17 conditionnelles du Canada. Et, j'ai choisi d'appeler ça...
18 les gens veulent appeler ça de la résilience, et je dis
19 non, c'est de la résistance. La différence entre moi et mes
20 sœurs, c'est que j'ai pu profiter de mon peuple, et de ces
21 liens avec la terre, la culture, nos enseignements et nos
22 traditions. Je peux dire que je suis (s'exprime dans la
23 langue kwak'wala). Elles ne peuvent dire la même chose.

24 Elles n'étaient que les mots dont je me
25 rappelle comme enfant. Viande rouge. Elles étaient de la

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 viande rouge pour les prédateurs. Comment ont-ils pu ne pas
2 les regarder, les voir à 11 et à 12 ans, et ne pas voir
3 qu'ils violaient des enfants? Comment ont-ils pu ne pas
4 nous voir à 5 ans, et à 6 ans, et à 7 ans, et ne pas voir
5 qu'on était des enfants?

6 Et aujourd'hui, j'ai des filles qui ont
7 l'âge que Lisa et moi on avait quand on a été placées. Et,
8 la nuit dernière a été une nuit très sombre pour moi, parce
9 que j'ai beaucoup... j'ai dit à un membre de ma famille
10 biologique, ma sœur qui avait (inaudible) est autour de
11 moi, les femmes... le cercle des femmes qui m'ont soutenue
12 chaque jour, y compris ma femme, c'est que j'ai un puits de
13 larmes et de silence, et j'essaie de ne pas le regarder
14 trop longtemps, parce que j'ai peur de m'y noyer.

15 Et, je suis censée être une femme puissante,
16 vous savez? Je suis puissante et je le sais. J'ai choisi de
17 regarder les vies de mes filles et de voir qu'on peut
18 changer ça pour l'avenir. Et c'est à ça que je consacre mon
19 travail. C'est pourquoi j'écris des rapports Gladue pour
20 les délinquants autochtones. C'est pour ça que j'écris...
21 vous savez, pourquoi j'ai choisi de me consacrer à la
22 protection de l'enfance. C'est pourquoi j'anime des
23 ateliers sur la façon avec laquelle les communautés
24 autochtones pourraient examiner cette législation, et
25 intervenir dans la vie de leurs enfants, de nos enfants

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 autochtones, pour qu'ils ne soient pas pris dans un
2 système.

3 Et, pour achever l'histoire de Lisa, ce qui
4 est arrivé avant que je ne revienne, c'est qu'elle vivait
5 vraiment dans la rue... je me souviens d'une des dernières
6 photos que j'ai prises avec elle, on était à une fête...
7 j'avais mes propres batailles avec l'alcool. J'ai fait une
8 surdose. Je me suis rétablie. Mais je ne pourrais jamais
9 vivre dans la rue comme elle et Liz. Pour une raison
10 quelconque, je ne le pourrais juste pas.

11 Et, je crois que c'est ma culture et mes
12 traditions, et mon souvenir de ma grand-mère qui me
13 disait : « Tu es Kwanxwa'logwa. C'est ce que tu es, peu
14 importe où tu vas dans le monde, peu importe à quoi tu
15 ressembles, ou ce que les gens disent de toi, c'est ce que
16 tu es. Souviens-toi de ça où que tu sois. » Et elles n'ont
17 jamais pu entendre ce message de notre grand-mère, jamais.

18 Elles n'ont jamais pu se tenir debout dans
19 notre grande maison et entendre parler de leur lignée,
20 entendre qu'elles étaient Tlingit et (s'exprime en
21 kwak'wala). Qu'elles venaient de familles nobles, qu'elles
22 étaient des femmes nobles, que cela ne correspondait pas à
23 notre tradition. Elles n'ont jamais bénéficié de ça.

24 Et, la dernière image que j'ai de ma sœur,
25 on était à une fête. Je buvais à l'époque. Je l'admets.

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 J'ai eu mes batailles, alors que j'essayais de m'adapter à
2 la ville, et que j'étais témoin de la douleur dont elle
3 souffrait. Je la suppliais seulement de ne pas aller dans
4 le quartier chinois, où elle faisait la rue. Et, on peut
5 voir que ses pupilles sont complètement dilatées. Elle
6 commençait à avoir l'acné qu'ont les toxicomanes. Et, elle
7 tenait un verre, et il y avait les bandages, et sous ces
8 bandages, il y avait toutes les entailles qu'elle se
9 faisait sur le corps, pour sentir quelque chose, même la
10 douleur de son existence.

11 Et quand elle est morte, mon Dieu, ça m'a
12 écrasée. Je suis entrée dans une spirale descendante et
13 j'ai fait une surdose. Et je me suis rétablie en me disant
14 que je ne pouvais pas laisser faire ça. Il doit y avoir
15 quelque chose qu'on peut faire. Il faudra bien qu'un jour
16 quelqu'un écoute.

17 **Me FANNY WYLDE** : Quel âge avait-elle quand
18 elle est morte?

19 **MME HALIE BRUCE** : Elle venait d'avoir
20 15 ans. À l'époque, elle vivait dans la rue depuis l'âge de
21 11 ans. Et, j'ai réalisé plus tard... il y a beaucoup de
22 choses qui me sont apparues, au fil des ans, alors que je
23 réfléchissais à nos vies. Pour ce qui est de mes sœurs, je
24 ne pleure pas leur mort, je pleure leur vie. Il y a
25 tellement de fois où il y a eu des occasions de les aider.

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 Quand Lisa est morte, il y avait un article dans le
2 journal : « Oui, on la connaissait. » La police la
3 connaissait. La protection de l'enfance la connaissait. Les
4 hôpitaux la connaissaient. Les tribunaux la connaissaient.
5 Tout le monde la connaissait. Tant d'occasions d'aider.
6 Tant d'occasions perdues de lui donner tout ce dont elle
7 avait besoin.

8 Quand je travaille à la protection de
9 l'enfance, quand on enseigne aux communautés autochtones
10 comment s'engager, ce que je leur dis... ce qu'on a appris
11 de certaines des personnes avec lesquelles on a travaillé,
12 c'est que ce ne sont pas les programmes qui vont sauver nos
13 vies, ce sont nos relations. C'est notre identité et nos
14 liens avec nos communautés. Tant qu'on n'aura pas ça, on ne
15 va que continuer à répéter les mêmes erreurs et on va
16 continuer à abandonner les enfants autochtones. L'histoire
17 de Liz Anne et de Lisa ne fera que se répéter.

18 Et, grâce à Dieu... je sais que la
19 D^{re} Shelly Johnson dit qu'il y a cinq pour cent des
20 enfants... qu'environ cinq pour cent de ceux qui passent
21 par le système de protection de l'enfance obtiendront une
22 éducation postsecondaire. Et, grâce à Dieu, je suis une de
23 ces personnes et j'en suis fière, mais ça s'est fait au
24 prix d'une grande, grande perte.

25 C'est donc ce que j'appelle une « croissance

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 post-traumatique », et non un stress post-traumatique. Je
2 regarde ça, et c'est traumatisant, et c'est douloureux, et
3 je dois passer à travers ça, et si je ne le fais pas, alors
4 je serai simplement anéantie par ça. Alors, je trouve un
5 but à cette douleur et j'essaie d'y consacrer mes énergies.

6 Donc, on a travaillé sur un guide. Je
7 consacre une partie de ma pratique à la protection de
8 l'enfance et j'ai travaillé à la rédaction d'un guide sur
9 la façon de les envelopper avec nos coutumes, inspirée par
10 le travail d'Ardith avec sa communauté (s'exprime en
11 kwak'wala) relativement aux dispositions de la *Child and*
12 *Family Services Act*, selon laquelle les peuples autochtones
13 peuvent intervenir au nom des enfants membres de leurs
14 communautés. Même si les parents sont brisés, on a une
15 responsabilité envers ces enfants. Ils ont le droit, un
16 droit humain, d'être liés à leur famille. Et, il faut
17 réagir, il faut intervenir. Et c'est comme ça qu'on peut le
18 faire.

19 **Me FANNY WYLDE** : Donc, Monsieur le
20 Commissaire Eyolfson, le témoin aimerait produire deux
21 documents à partager avec la Commission. L'un de ces
22 documents est un cartable issu du travail de Halie, et le
23 second est un document issu du travail de Halie également.
24 Donc, on déposera ces documents comme la pièce 1, pour le
25 cartable, et la pièce 2, pour le document. Merci.

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 **MME HALIE BRUCE** : En fait, mon épouse a
2 dirigé le travail et la rédaction de ces documents, et je
3 suis très honorée et privilégiée de faire partie de
4 l'équipe de recherche et de l'équipe de rédaction, et
5 d'enseigner avec ces documents et d'animer des ateliers à
6 ce sujet. Et dans ce guide, on explore les dispositions de
7 l'actuelle *Child and Family Services Act*. Je ne dis pas
8 qu'on ne se bat pas pour notre compétence et qu'on a le
9 droit d'exercer cette compétence dans le domaine de la
10 protection de l'enfance, de la protection de l'enfance
11 autochtone, mais que la Loi contient des dispositions et
12 des promesses qui permettent aux communautés autochtones
13 d'intervenir au nom de leurs enfants, et c'est ainsi que
14 l'on peut agir, parce que beaucoup de nos communautés ne
15 savent pas comment.

16 Donc, on a écrit et produit ce guide, qui a
17 été, j'en suis heureuse, même enseigné aux juges. De plus,
18 on croit savoir que des travaux sont en cours en ce moment
19 pour réviser et modifier la loi afin de tenir compte d'une
20 partie de ce travail. Il a donc été utilisé, en quelque
21 sorte, comme cahier d'audience, et comme guide, sur les
22 communautés autochtones, pour informer les membres du
23 barreau. Mais, il s'adresse principalement à nos
24 communautés autochtones et porte sur la façon d'intervenir
25 de manière pratique, de prendre un point d'appui grâce à

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 cette loi, puis de prendre de l'expansion jusqu'à ce qu'un
2 jour on ait cette compétence et cette capacité de protéger
3 nos enfants. Et je dois vous dire que quand tout a
4 commencé, environ 51 ou 52 pour cent des enfants pris en
5 charge en Colombie-Britannique étaient autochtones.
6 Aujourd'hui, ce chiffre n'a fait qu'augmenter. Il dépasse
7 les 60 pour cent.

8 Et, dans le cadre de l'autre partie de mon
9 travail, j'ai rédigé plus d'une centaine de rapports Gladue
10 pour des délinquants autochtones. Malheureusement, trop peu
11 pour les femmes. Je ne sais pas pourquoi, alors que nous
12 sommes incarcérées et accusées dans des proportions
13 excessives et condamnées à des peines plus longues, et que
14 nous sommes emprisonnées pour des peines beaucoup plus
15 longues que celles des hommes autochtones. Mais, dans le
16 cadre de ce travail, je dois vous dire que j'estime
17 qu'environ... au moins 90 à 95 pour cent des délinquants
18 avec qui j'ai travaillé sont passés par ce système. Ils ont
19 été déconnectés de manière radicale de leur culture et de
20 leurs traditions, et c'est ainsi que ça arrive. Parce qu'on
21 ne sait pas que la violence ne fait pas partie de notre
22 tradition.

23 Honorar les femmes fait partie de notre
24 tradition. Et, nos lois, nous ne connaissons pas ces lois.
25 Et, dans le cadre de ce travail avec les rapports Gladue,

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 je dois vous dire que j'entends tous les points de vue
2 différents. Le racisme structurel, Colten Boushie et
3 Tina Fontaine ne sont que les cas plus récents. Il y a des
4 centaines et des milliers de délinquants autochtones qui
5 sont actuellement incarcérés, qui sont passés par ce même
6 système et qui ont été écrasés par ce dernier. Et ils sont
7 passés du système de protection de l'enfance au système de
8 justice pénale, c'est un cheminement. C'est tellement
9 évident. C'est incroyablement évident.

10 Et si quelqu'un entreprenait une étude de
11 tous les rapports Gladue, je suis sûre qu'il trouverait le
12 même modèle que celui que j'ai trouvé dans le cadre de mon
13 travail. Et le travail avec les délinquantes autochtones,
14 c'est l'histoire répétée des vies de mes sœurs, les vies
15 que je pleure. Pas tant la mort, mais les vies qu'elles ont
16 vécues. Elles l'ont vécu, des centaines et des milliers
17 d'entre elles, et elles le vivent toujours. Et il y en aura
18 d'autres, si on ne fait rien.

19 C'est pourquoi j'écris et consacre une
20 partie de ma pratique à la rédaction de rapports Gladue.
21 Pas parce que je pratique le droit criminel, parce que je
22 ne le pratique pas. Je fais ça parce que quelqu'un doit
23 raconter l'histoire. Quelqu'un, comme vous le faites ici
24 aujourd'hui, doit entendre ces histoires. C'est un fardeau,
25 et c'est un cadeau, et c'est une responsabilité sacrée

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 d'utiliser nos connaissances et notre pouvoir pour être en
2 mesure d'informer d'autres personnes au sujet du racisme
3 systémique qui existe, qui amène un délinquant à
4 comparaître devant un tribunal, afin qu'on puisse les voir
5 dans le contexte de leur vie et comprendre que la guérison
6 ne se fera pas en prison. Elle se fera lorsqu'on examinera
7 les lois, les politiques et les pratiques, ainsi que leurs
8 répercussions, et qu'on trouvera des chemins pour la
9 guérison. Et ce n'est pas impossible, mais ce le sera si on
10 continue à fermer les yeux.

11 Dans une autre partie de mon travail, dans
12 ma vie personnelle, ce qu'on a fait, c'est d'utiliser l'art
13 comme une autre forme de guérison. J'ai participé à divers
14 projets artistiques. Le plus récent est intitulé *Testify*,
15 et il s'agit d'une exposition présentée par le Indigenous
16 Laws and the Arts Collective, qui réunit des avocats, des
17 penseurs juristes autochtones et non autochtones, ainsi que
18 des artistes, afin d'explorer des domaines des lois
19 autochtones.

20 Et, il y a eu un appel de soumissions pour
21 ce projet, pour ce collectif. L'une des choses que je
22 voulais faire, c'était de remettre en question cette notion
23 dont j'ai pris connaissance à la faculté de droit dans
24 l'affaire *Racine c. Woods*, où le juge a tranché en faveur
25 d'un parent d'accueil non autochtone, cette notion selon

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 laquelle, dans les termes du tribunal, la culture diminue
2 avec le temps. Le lien parental n'a pas d'importance. La
3 culture diminue avec le temps. *Racine c. Woods*.

4 Récemment, Leticia Racine, qui dirige
5 maintenant un cercle de guérison, et qui est l'enfant dont
6 il est question dans cette affaire et qui est maintenant
7 une femme, a fait partie du recours collectif sur la rafle
8 des années 60. Et ces enfants n'ont pas intenté une action
9 collective parce qu'ils ont été arrachés à des
10 circonstances difficiles, mais parce qu'on leur a refusé
11 leur identité, et leur culture, et le bénéfice de notre
12 culture, comme moi j'ai pu en profiter, mais pas mes sœurs.

13 Mais, dans *Racine c. Woods*, il y a ce fil
14 conducteur, cette pensée au sein de la magistrature que la
15 culture diminue avec le temps. Ce n'est pas important. Peu
16 importe si c'est un bébé autochtone. On a vu des plans de
17 garde pour des enfants, des enfants autochtones enlevés
18 directement à l'hôpital, directement à leur mère, où on
19 disait qu'un plan de protection n'était pas nécessaire
20 parce qu'ils étaient trop jeunes. Et on sait que la culture
21 commence dans le ventre de la mère. On le sait. C'est là
22 que ça commence, cette langue, cette façon de parler.

23 Donc, je voulais contester cette notion que
24 j'ai apprise en droit occidental. Je pensais que c'était
25 complètement fou. Comment quelqu'un qui est sain d'esprit

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 peut-il penser ça? Et je voulais explorer les domaines du
2 droit autochtone que je connaissais, m'opposer à ça, dire
3 non, les choses ne sont pas comme ça, les lois, nos lois
4 autochtones, ne sont pas comme ça.

5 Et j'ai été jumelée à une artiste
6 merveilleuse, Nadya Kwandibens, qui est vidéographe et
7 photographe. Elle a fondé *Red Works Designs*. Et donc, elle
8 et moi avons collaboré, on était jumelées. Il y avait,
9 comme, 11 autres jumelages. Et ils exploraient différents
10 domaines du droit, comme les questions touchant
11 l'environnement et les terres, les relations ou l'identité.
12 Et, elle et moi avons exploré la protection de l'enfance
13 autochtone.

14 En fin de compte, Nadya et moi avons fait de
15 nombreuses présentations à ce sujet, dans le cadre de
16 l'exposition, de nombreuses fois. Elle a créé un triptyque
17 vidéo qui documente nos deux expériences communes, parce
18 qu'elle est elle-même passée par le système de protection
19 de l'enfance de l'Ontario. Et, à l'âge de 15 ans, elle a
20 poursuivi la province de l'Ontario en justice afin de
21 s'émanciper, de se libérer de leur intervention dans sa
22 vie.

23 Donc, elle a fait le triptyque et j'ai écrit
24 la pièce. Et, ce sont ces jumelages qui ont permis la
25 production de ce projet appelé *Testify*, le spectacle. Et,

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 dans ce spectacle, je parle des lois que ma grand-mère m'a
2 enseignées, parce qu'elles ne sont pas écrites. Elles
3 expliquent comment on est en relation les uns avec les
4 autres, et comment elle devait prendre soin des autres, et
5 m'enseigner notre... notre peuple (s'exprime en kwak'wala).
6 C'est à cause de toi que je respire. Quand je dis
7 (s'exprime en kwak'wala), c'est parce que tu as pris mon
8 souffle avec toi, qu'on est connectées. Ce sont les lois
9 qu'on m'a enseignées. C'est ainsi qu'elles sont
10 représentées, elles ne sont pas écrites sur du papier.

11 Donc, Nadya et moi, dans notre
12 collaboration, j'ai écrit cette pièce, et elle a fait un
13 triptyque vidéo qui montre à sa façon... on l'aurait
14 apporté en fait, si j'y avais pensé... l'expérience d'un
15 enfant autochtone placé dans un foyer, et qu'on arrache au
16 monde dont il se souvient, où il avait ses grands-mères,
17 son peuple, ses traditions, ses connaissances à propos de
18 ce qu'il était, et son monde devient sans culture, sans
19 couleur, déconcertant et terrifiant. Et puis le triptyque
20 suivant documente cette expérience, où l'enfant se bat pour
21 se souvenir. Il n'y a pas de couleur dedans. De temps en
22 temps, il y a des petites touches de couleur, quand il se
23 souvient de qui il est. Et puis le troisième montre quand
24 il retourne à sa culture, avec toute la force et la
25 puissance de ça.

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 Voilà, c'est notre travail. Si vous avez la
2 chance de le voir, ce sera présenté au Chippawa (inaudible)
3 en mai. Ensuite, on terminera à l'Université de Victoria
4 l'année prochaine, lorsqu'ils lanceront le programme
5 conjoint de droit autochtone et de droit occidental. C'est
6 donc ce qu'on a fait.

7 Et on a aussi documenté un assez grand
8 nombre de projets ensemble, Ardith et moi, et Nadya. On a
9 fait une séance photo avec des divas avocates autochtones,
10 qui est devenue comme virale. Tout ça a pour but d'essayer
11 de trouver des moyens de montrer qu'on peut grandir à
12 partir de ces expériences, qu'on peut essayer de changer
13 les choses, et de documenter les expériences qu'on vit.
14 Donc, ce qu'on a fait, c'est qu'on a réuni dix avocates
15 autochtones et on est allées à l'ancienne salle d'audience
16 au centre-ville de Vancouver, et on a fait une séance de
17 photos, certaines d'entre nous en tenue cérémonielle,
18 d'autres non. Le bébé à l'avant, ça a été pris ce jour-là,
19 c'est notre fille. Et, là c'est le cercle des dix femmes
20 qui ont participé à cette séance photo, qui la tiennent
21 dans leurs bras.

22 **Me FANNY WYLDE** : Si vous me le permettez,
23 Monsieur le Commissaire Eyolfson, voici la séance photo
24 dont parle Halie.

25 **MME HALIE BRUCE** : Celle-ci, c'est la photo

Halie Bruce**(Elisabeth Hill)**

1 qui a été prise à l'extérieur de la salle d'audience. Ce
2 qu'on a fait, c'est qu'on a marché depuis... on a pris nos
3 affaires et on est descendues dans les ruelles du Downtown
4 Eastside pour réclamer notre espace et rendre hommage aux
5 femmes qui ont disparu dans ce quartier.

6 La femme à l'avant-plan, Elizabeth Hunt, est
7 l'avocate qui a participé à l'enquête Oppal sur les femmes
8 disparues. On est à ses côtés, essayant d'être solidaires
9 avec elle au nom des femmes autochtones qui ont disparu ou
10 ont été assassinées.

11 Donc, tout ça pour dire que Lisa est morte à
12 15 ans. Elle vivait en famille d'accueil. Elle a fait une
13 surdose, a été exposée aux éléments... c'était dans le
14 temps de Noël. Et elle a fait une double pneumonie et est
15 morte. En fait, selon le rapport du coroner, elle est morte
16 d'une crise cardiaque ou d'une insuffisance cardiaque
17 causée par une pneumonie, à 15 ans. À la même époque, la
18 sœur de ma belle-sœur est décédée. Elle était... ils ont
19 jugé que c'était accidentel... elle est tombée d'une
20 fenêtre dans le Downtown Eastside. Aucun d'entre nous ne
21 croit ça. Elle vivait aussi dans la rue et était
22 toxicomane.

23 Mais, à l'époque, il y avait une grève des
24 coroners qui était sur le point d'avoir lieu à Vancouver.
25 On a récupéré le corps de Lisa, et on a pu l'incinérer et

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 l'enterrer. Mais ma belle-sœur n'a pas pu faire la même
2 chose, parce que la grève a éclaté et le corps de sa sœur
3 est resté à la morgue pendant toute la durée de la grève,
4 et sa famille en a été profondément affectée. Et, je les ai
5 invités à présenter une demande dans le cadre de cette
6 enquête, mais ils ne peuvent pas. Il y a tant de voix que
7 vous n'entendez pas.

8 Donc, elle est morte dans ces circonstances.

9 Il y a d'autres femmes que j'ai croisées dans ma vie
10 professionnelle et dans ma vie personnelle. Quand je
11 travaillais à l'union des chefs indiens de Colombie-
12 Britannique, j'avais l'habitude de sortir... on travaillait
13 à Gastown, j'allais près de la voie ferrée et je fumais,
14 parce qu'il y avait un petit groupe d'Autochtones qui
15 traînaient dans les parages.

16 Dans le groupe, il y avait une femme
17 anishinaabe nommée Marie, et elle essayait toujours de me
18 quêter de l'argent, et je lui disais : « Non, Marie, tu
19 sais que je ne vais pas te donner d'argent parce que tu vas
20 juste aller t'acheter du vin de cuisine. Et, je ne vais pas
21 faire ça, mais je vais te donner une cigarette. » Et on
22 s'asseyait là et on parlait. Et j'écoutais son histoire
23 racontant comment elle était déconnectée de sa famille, et
24 la honte qu'elle ressentait de ne pas pouvoir y retourner
25 parce qu'elle avait fait trop de choses dont elle avait

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 honte.

2 Il y avait une autre femme, Virginia.
3 C'était une femme sourde qui n'avait pas fréquenté les
4 pensionnats, mais qui s'était retrouvée à l'école pour
5 aveugles et sourds ici à Jericho Hill. Elle a été victime
6 d'agressions similaires. Je ne le savais pas jusqu'à ce que
7 je... on prenait les restes de nourriture des réunions, et
8 diverses choses qu'on avait utilisées, et on allait dans
9 les parcs pour les donner à ces gens. Et c'est là que j'ai
10 rencontré Virginia et son compagnon, Ashley. Et, lentement,
11 j'ai entendu son histoire... une petite partie de son
12 histoire.

13 Des années plus tard, tout juste l'été
14 dernier, on m'a confié la rédaction d'un rapport Gladue
15 pour une femme. Il s'est avéré que c'était... grâce au
16 processus d'interview, j'ai découvert que c'était, genre :
17 « Hé, attends une minute, ta mère vivait-elle dans un parc
18 près de l'école de Jericho Hill? » Et elle a dit : « Oh,
19 mon Dieu, vous connaissiez ma mère? » J'ai donc rencontré
20 la fille de cette femme, et documenté pour elle les
21 agressions qu'elle avait subies, pour expliquer comment
22 elle avait abouti dans la rue. Il y a tant de femmes avec
23 tant d'expériences qui ne sont pas ici. Et, il n'y a
24 personne pour donner une voix à ça.

25 Oh oui, c'est la photo. C'est ma cousine,

Halie Bruce**(Elisabeth Hill)**

1 Elizabeth, qui est l'avocate qui a participé à l'enquête
2 Oppal, et moi-même. Et, certaines... on voit Pamela
3 Shields. Elle a lancé le projet Gladue pour la société de
4 services juridiques à l'époque et a vraiment donné le coup
5 d'envoi, afin qu'on puisse fournir aux tribunaux de la
6 documentation sur la vie des délinquants autochtones. Et
7 certaines des autres femmes que l'on voit là sont toutes
8 des avocates autochtones qui travaillent dans différents
9 domaines du droit, dans une ruelle du Downtown Eastside.
10 C'était une journée assez formidable.

11 **Me FANNY WYLDE** : Donc, Halie, pourquoi
12 croyez-vous que vous avez pris un chemin différent de celui
13 de vos sœurs?

14 **MME HALIE BRUCE** : Je pense que c'est ma
15 résistance face à ce qu'on m'a imposé en famille d'accueil.
16 Et même si j'avais 8 et 9 ans, je résistais et je me
17 sauvais, et j'allais trouver ma grand-mère. Je me souviens
18 que je... peu importe où on me plaçait dans la ville, je
19 regardais les montagnes et je disais : « là c'est le mont
20 Frost, et ça signifie que grand-mère est juste là », et
21 j'allais la retrouver. J'allais toujours retrouver ma
22 grand-mère.

23 Et puis on m'a retournée dans notre
24 village... on m'a ramenée dans notre village, et j'ai été
25 élevée au sein de cette culture et de ce système qui était

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 en train de renaître, de revenir, et on m'a enseigné toutes
2 ces choses... qui j'étais. Et parmi les personnes qui m'ont
3 enseigné, l'une des plus importantes a été Gloria Cranmer,
4 qui a récemment reçu l'Ordre du Canada. Et, elle a été
5 responsable de la mise sur pied du Centre culturel U'Mista,
6 qui offre le programme linguistique et toutes sortes
7 d'autres choses, ainsi que du rapatriement de la Potlatch
8 Collection... on l'appelle la Potlatch Collection. Il
9 s'agit des tenues cérémonielles et des masques qui ont été
10 saisis lorsque son père et d'autres chefs ont été arrêtés
11 pour avoir pratiqué le potlatch.

12 Et, elle dit quelque chose de très important
13 dans *Box of Treasures*. U'Mista signifie quelque chose que
14 l'on doit retourner, comme quelque chose de saisi et
15 retourné, comme un trésor. Mais dans la vidéo, *Box of*
16 *Treasures*, et dans *A Strict Law Bids Us Dance*, elle dit
17 qu'on ne sait pas ce qui va arriver aux enfants, vous
18 savez, beaucoup de choses se font concurrence pour attirer
19 leur attention. Mais ce qu'on sait, c'est que s'ils savent
20 qui ils sont, ils iront mieux. Et, elle avait raison.

21 Et quand j'ai eu mon diplôme de droit, elle
22 était là avec moi. Elle est venue... et tout au long de mes
23 études en droit, durant toutes mes périodes de doute, quand
24 je me disais, genre : « Je pense que je suis un imposteur.
25 Je viens de là, personne ne me croira jamais. » Elle

Halie Bruce**(Elisabeth Hill)**

1 disait : « N'abandonne jamais. Souviens-toi qui tu es. »
2 Et ce sont là quelques-uns des enseignements que j'ai
3 reçus, la culture et l'identité, enseignements auxquels
4 elles n'ont pas eu droit et auxquels tant de femmes n'ont
5 pas eu droit à travers plusieurs générations de déconnexion
6 et de perte. Et je pense que c'est pour ça que je suis ici.

7 C'est en partie pour raconter cette histoire
8 que je... une grande partie de ce que j'ai raconté ici
9 n'avait jamais été exprimée à voix haute. C'est trop
10 douloureux. Et je vous remercie pour le travail que vous
11 faites, parce que je sais que c'est très traumatisant pour
12 vous d'emporter ça avec vous. Et, en tant que rédactrice de
13 rapports Gladue, je sais quel cadeau ça représente, et
14 comment ça peut peser sur vous, et le traumatisme indirect
15 qui peut en découler. Donc, je lève vraiment mon chapeau à
16 chacun d'entre vous pour le travail que vous faites, et je
17 prie pour vous, pour votre santé, et pour votre guérison
18 aussi.

19 **Me FANNY WYLDE** : Merci, Halie. Donc, en
20 conclusion, je crois que vous vouliez faire don de photos
21 au commissaire?

22 **MME HALIE BRUCE** : Oui.

23 **Me FANNY WYLDE** : Donc, si vous pouviez
24 identifier celle-ci, la pièce 3?

25 **MME HALIE BRUCE** : C'est une photo de ma

Halie Bruce**(Elisabeth Hill)**

1 sœur, Elisabeth Anne Hill, dont personne n'a entendu parler
2 depuis 1999. Elle a deux fils. L'un d'eux a été adopté et
3 je sais qu'il va assez bien, mais il n'a aucun lien avec
4 notre famille. On le suit de loin. L'autre est...

5 **Me FANNY WYLDE:** Celle-là...

6 **MME HALIE BRUCE :** Lui-même.

7 **Me FANNY WYLDE :**... serait la pièce 4.

8 **MME HALIE BRUCE :** Et voici ma sœur, Lisa Ann
9 Bruce, qui est morte à l'âge de 15 ans sous la tutelle du
10 système de protection de l'enfance. Et c'est une photo de
11 nous deux, je crois.

12 **Me FANNY WYLDE :** Et la dernière serait la
13 pièce 5.

14 **MME HALIE BRUCE :** C'était la dernière photo.
15 C'est moi, à gauche, et ma sœur, Lisa, juste avant qu'elle
16 ne devienne une prostituée. Voilà à quoi elle ressemblait.
17 C'était une enfant. C'est l'enfant qu'ils ont pris et mis
18 dans la rue. Et, c'était notre dernière visite avant que ça
19 n'arrive.

20 **Me FANNY WYLDE :** Merci infiniment, Halie.
21 Merci pour votre parcours inspirant. Je vais maintenant...
22 Monsieur le Commissaire Eyolfson, avez-vous des questions
23 ou des commentaires?

24 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON :** Halie, merci
25 beaucoup de nous avoir raconté ces vérités, de nous avoir

Halie Bruce**(Elisabeth Hill)**

1 parlé de votre famille, de votre enfance, de vos sœurs,
2 mais aussi de nous avoir fait part de votre point de vue
3 sur les modèles ou les liens systémiques, de nous avoir
4 donné... nous avoir offert cet aperçu. Je me demandais si
5 je pouvais juste vous poser quelques questions
6 complémentaires, si ça ne vous dérange pas?

7 **MME HALIE BRUCE** : Absolument.

8 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Naturellement,
9 vous savez, à la fin de ce processus, la Commission
10 d'enquête doit faire des recommandations au gouvernement.
11 Et vous avez abordé beaucoup de sujets différents, comme
12 l'impact du système de protection de l'enfance et
13 l'importance de connaître son identité, sa culture et ses
14 traditions, mais si vous deviez faire des recommandations
15 au gouvernement, vous savez, pour améliorer la situation,
16 la sécurité des femmes et des filles autochtones, des
17 personnes trans et bispirituelles au Canada, auriez-vous
18 des suggestions quant à...

19 **MME HALIE BRUCE** : J'en ai beaucoup.

20 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Voulez-vous en
21 partager quelques-unes?

22 **MME HALIE BRUCE** : J'ai beaucoup de
23 suggestions. Vous en trouverez une partie dans ce cartable,
24 dans le guide. Je crois qu'il y aurait beaucoup de façons
25 différentes de changer le système de protection de

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 l'enfance, y compris... tout le monde sait comment se fait
2 le développement de l'enfant, que plus on intervient tôt
3 dans la vie d'un enfant, meilleures sont ses chances
4 d'avoir un bon avenir. Et je pense que si vous jetez un
5 coup d'œil au guide, vous constaterez qu'il y a un certain
6 nombre de choses dont on pourrait s'inspirer, y compris la
7 participation de la communauté de l'enfant autochtone, pour
8 trouver ces nouvelles connexions ou pour établir ces
9 connexions, parfois, pour la toute première fois.

10 L'un des récents rapports Gladue que j'ai
11 rédigés concernait une jeune femme kwa'kwa'kawakw qui était
12 la deuxième génération à faire partie du système de
13 protection de l'enfance, et elle était enceinte, et allait
14 être condamnée et elle avait peur qu'on lui enlève son
15 enfant. Je pense que le pouvoir de ce qu'on a concernant...
16 et le guide souligne ce point, le fait que ce sont les
17 relations qui vont sauver notre peuple. Et quand j'ai
18 terminé de rédiger son rapport Gladue, j'ai mis mon livre
19 de côté et j'ai dit : « J'ai une responsabilité envers toi
20 en tant que femme kwa'kwa'kawakw soutenant un membre de
21 notre nation. Tu n'as jamais entendu parler notre langue.
22 Tu ne connais pas ton peuple et je suis la première
23 personne de ce peuple que tu rencontres. Et tous les jours,
24 je veux que tu dises à ton bébé »... nous savions que
25 c'était une fille... « je veux que tu lui dises "tu es ma

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 (s'exprime en kwak'wala)". Et, tu ne dis jamais "au
2 revoir", tu ne dis jamais "à plus tard", tu dis "(s'exprime
3 enkwak'wala)", "tu prends mon souffle avec toi". Tu lui
4 dis : "tu es ma raison de vivre. " Et, tu te souviens de
5 ça. » Et, cette jeune femme s'est effondrée en larmes
6 parce qu'elle n'avait jamais entendu notre langue. Il
7 suffit d'un mot. Ils savent dans leur cœur, dans leur
8 esprit, ce qu'ils ont manqué. Je crois que... je sais
9 qu'elle va très bien aujourd'hui, alors je vais continuer à
10 prier pour elle.

11 Mais ces recommandations, je pense que c'est
12 ce qu'elles illustrent... que ces relations peuvent être...
13 la reconnexion ou la connexion pour la première fois depuis
14 plusieurs générations est possible. Que ces systèmes
15 doivent être modifiés. Ce système de protection de
16 l'enfance doit vraiment être modifié si on atteint 60 pour
17 cent des enfants autochtones pris en charge en Colombie-
18 Britannique.

19 Dans le cadre de mon travail avec les
20 délinquants autochtones pour lesquels je rédige des
21 rapports Gladue, je peux vous dire qu'il n'y a pas assez de
22 ressources, surtout pour les femmes autochtones. Il y a des
23 programmes, mais il n'y a pas de guérison. Il n'y a pas de
24 véritable pavillon de ressourcement. Il n'y a vraiment
25 aucun endroit où elles peuvent aller. Dans le Downtown

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 Eastside, où il y a cette concentration de pauvreté, où il
2 y a de la toxicomanie, et où il se produit quelques-unes
3 des pires agressions, vous savez, les envoyer chercher de
4 l'aide au coin de la rue... elles ont besoin de soutien.
5 Elles ont besoin de quelqu'un qui va physiquement... je ne
6 plaisante pas, physiquement, les amener plus loin, sinon
7 elles se sentiront perdues. Quelqu'un qui va s'approcher
8 d'elles. Quelqu'un qui va les éloigner de leur parcours.
9 Elles ont besoin de nos aînés, de nos tantes, de nos femmes
10 et de nos gens, elles ont besoin qu'ils soient là pour eux.

11 Je pourrais vous dire qu'au sein du système
12 de justice pénale, qu'au sein des programmes de traitement
13 et autres choses qui sont offertes, les services ne sont
14 pas toujours adaptés à la culture. Il y a trop peu de
15 services adaptés à la culture et d'endroits pour nos
16 femmes, et pour nos jeunes. Et, ils doivent être adaptés à
17 la culture. Je suis une femme (s'exprime en kwak'wala). Je
18 suis Kwa'kwa'kawakw. C'est ma culture, ce sont mes
19 traditions. C'est ma grand-mère kwa'kwa'kawakw qui m'a
20 sauvée. Et ce sont mes lois kwa'kwa'kawakw qui m'ont
21 protégée et qui m'ont aidé à travers ce système. Donc, il
22 faut qu'ils soient adaptés à la culture.

23 Je ne dis pas que... vous savez, que ceux
24 qui existent ne sont pas pertinents. Ils le sont. Comme je
25 l'ai dit, c'est tante Alice qui nous réunissait tous quand

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 on était enfants, et on venait tous de nations autochtones
2 différentes, et qui nous amenait au Centre de l'amitié. Ça
3 faisait partie intégrante de notre vie en tant qu'enfants
4 autochtones habitant dans les projets d'habitation. Mais ce
5 que je dis, c'est que je sais qui je suis, mon identité est
6 liée à mon peuple, et à la terre. Je connais l'histoire
7 de... l'histoire de notre origine et notre relation avec
8 notre fleuve. Notre fleuve est notre grand-père. On a
9 besoin de ces histoires. Ils vivent dans nos histoires.

10 Et je dirais que ce que le gouvernement doit
11 faire, c'est d'être en mesure de fournir... c'est un défi.
12 On ne peut regarder ça comme une chose impossible à faire.
13 On doit juste dire que c'est un défi. Comme chaque journée
14 est un défi. C'est comme : « Comment peut-on faire ça? »
15 Il ne faut pas dire : « On ne peut pas faire ça. On n'a pas
16 l'argent pour ça. » On a des gens qui sont là pour aider.

17 Je dirais qu'il y a une énorme population de
18 jeunes Autochtones qui sont trop vieux pour être pris en
19 charge, qui ont besoin de ça, qui ont besoin d'être en
20 contact avec leur communauté. L'une de mes toutes premières
21 clientes de l'aide juridique était une jeune femme dont le
22 cinquième enfant avait été placé en famille d'accueil et
23 elle se battait pour qu'on lui ramène son enfant. Et, je
24 dois vous dire, c'était une jeune de la rue, elle avait une
25 dépendance au crack, elle était sans abri, et elle se

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 battait pour cet enfant, pour rester en contact avec son
2 enfant.

3 Ce que j'ai réalisé dès le premier instant,
4 c'est que, pour elle, c'était comme une affaire de droit de
5 la famille. Sauf que ce n'était pas contre le père qu'elle
6 se battait, c'était contre le directeur qui changeait
7 constamment. C'était sa famille. C'était la seule famille
8 qu'elle connaissait, parce qu'elle avait elle-même été
9 placée, et son dossier... je veux dire, j'ai des boîtes et
10 des boîtes de documents sur cette femme. Et on ne peut pas
11 laisser le directeur être la seule famille que ces gens
12 connaissent, sinon on va les perdre à nouveau.

13 Récemment, on a entendu parler de jeunes
14 femmes autochtones trop vieilles pour être prises en charge
15 et qui sont mortes en quelques mois dans la rue parce
16 qu'elles n'ont personne. On doit trouver des liens et on
17 doit mettre... on doit considérer ça comme un défi et une
18 occasion de corriger les erreurs du passé, sinon on
19 continuera de les répéter. Et je crois qu'on a besoin... je
20 sais qu'il y a des tribunaux Gladue qui sont mis sur pied à
21 différents endroits, comme en Ontario. On en a besoin. On a
22 besoin... je ne peux pas vous dire combien de fois j'ai lu
23 dans des décisions et d'autres choses, des raisonnements
24 selon lesquels... et entendu des histoires à propos de
25 juges qui disaient : « Oh. Non, non, non, je n'ai pas

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 besoin de... », vous savez? « Je n'ai pas vraiment besoin
2 de... Je sais tout à ce sujet. Il y a beaucoup
3 d'Autochtones ici. Je sais tout à ce sujet. » Eh bien, ils
4 ne savent rien de cette personne autochtone devant eux et
5 c'est ce à quoi les oblige la loi.

6 On doit s'assurer que les tribunaux
7 connaissent ces histoires avant qu'ils déterminent ce qui
8 constitue une peine juste et appropriée. Et, toute solution
9 de rechange à la prison. On doit donc appuyer ça. On doit
10 appuyer la documentation de ces histoires et leur
11 présentation devant les tribunaux chaque fois qu'il y a un
12 lien avec notre peuple.

13 Et ne pas utiliser l'histoire des peuples
14 autochtones comme un facteur aggravant qui pèse contre eux
15 ou permettre que le poids de l'histoire écrase notre
16 peuple. Si une aide adéquate est en place, ce n'est pas
17 parce qu'une personne été prise en charge par le système de
18 protection de l'enfance que ses enfants doivent l'être.
19 Mais, l'information tirée de toute cette histoire est
20 utilisée contre notre peuple. C'est mon observation. Ça
21 doit s'arrêter. Le système judiciaire, la magistrature, le
22 barreau, on doit cesser de considérer l'histoire de notre
23 peuple comme quelque chose à utiliser contre lui, pour
24 justifier la prise en charge de nos enfants et
25 l'incarcération des gens de notre peuple. On doit les

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 considérer comme des occasions de guérison. Ces histoires
2 sont des occasions de corriger les choses.

3 Et c'est ce que je vois. L'histoire de
4 chacun est unique, comme vous le savez par votre travail.
5 Et je pense que le gouvernement, le système de protection
6 de l'enfance, certainement la police... je veux dire, il
7 doit y avoir... on n'est pas en sécurité. On n'a pas
8 l'impression qu'ils sont là pour nous servir et nous
9 protéger. Si une femme instruite comme moi, qui a un
10 diplôme d'études supérieures, se sent si impuissante... je
11 suis sûre que si on me voit en personne... d'ailleurs, si
12 vous me regardez, je n'ai pas l'air d'une personne
13 autochtone. Si j'entraais maintenant dans un poste de
14 police, on me considérerait comme une femme non autochtone
15 et on m'écouterait probablement. Tout s'est passé au
16 téléphone. Je parie que si j'avais dit que c'était une
17 femme non autochtone, ils m'auraient prise plus au sérieux.

18 Il est donc évident qu'il reste beaucoup de
19 travail à faire dans le domaine des services de police. On
20 doit avoir un moyen de régler nos problèmes avec la police.
21 Dans ma propre communauté, les relations avec la GRC sont
22 fragmentées. Ma sœur les a appelés un soir que mon neveu
23 faisait des siennes, il était intoxiqué. Au lieu de
24 l'aborder comme un être humain digne de respect, ils l'ont
25 jeté dans la cellule de dégrisement. Ce n'est pas

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 nécessaire, vous savez?

2 Donc, ma recommandation, c'est de considérer
3 vraiment ces histoires comme des occasions de trouver la
4 guérison qui s'impose. Chaque personne est unique. Tout
5 doit être adapté à la culture pour chaque individu. Comme,
6 quand j'ai dit à cette jeune femme kwa'kwa'kawakw, quand
7 j'ai parlé avec elle dans notre langue, le kwakwala, juste
8 quelques mots, je crois que ça a été le début de son
9 cheminement vers la guérison. J'espère que ça l'aidera à la
10 maintenir. J'espère que ça lui a donné une nouvelle
11 direction vers où aller. Ça m'a donné l'envie de guérir,
12 d'utiliser les douleurs et les traumatismes comme une
13 motivation pour aider notre peuple.

14 J'examine donc l'ensemble du système et
15 chaque point de contact. De l'hôpital aujourd'hui, où les
16 enfants sont pris en charge, au système de protection de
17 l'enfance, en passant par le système de justice pénale,
18 tant pour les jeunes que pour les adultes. Je regarde tout
19 ça. La voie est évidente. On doit créer un nouveau chemin.
20 Et, il existe de nombreuses occasions de sortir de la voie
21 actuelle qu'on est en train de suivre.

22 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci beaucoup
23 d'être venue nous raconter votre histoire, et pour vos
24 recommandations. Et merci également pour ces documents, et
25 pour nous les avoir fournis. Je vous remercie, et Ardith

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 aussi, d'être ici et de nous avoir parlé de ce travail que
2 vous avez réalisé.

3 **MME HALIE BRUCE** : Merci pour votre travail.

4 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Et, avant de
5 conclure, en guise de petit signe de... on a un petit
6 cadeau en signe de réciprocité, parce que vous nous avez
7 raconté vos vérités. Avant que vous ne partiez, je vais
8 demander si grand-mère Blu veut prendre la parole.

9 **AÎNÉE LAUREEN BLU WATERS** : Alors, Halie, et
10 votre femme, on aimerait vous offrir cette plume d'aigle
11 qui vient de ce territoire. Les matriarches de la région
12 ont recueilli ces plumes et les ont envoyées à la
13 Commission d'enquête nationale, afin qu'on puisse honorer
14 nos témoins avec un cadeau de réciprocité, pour montrer
15 notre gratitude pour votre histoire, pour votre vérité,
16 pour votre force. Ainsi qu'un paquet de semences de
17 fraises. Ces fraises sont le petit fruit des femmes, elles
18 sont en forme de cœur, pour que vous puissiez les planter
19 et continuer votre guérison pour vos sœurs et votre
20 famille.

21 Et, elles vous donneront une chance de voir
22 qu'il y a vraiment de la beauté dans le monde, ce que vous
23 savez, et elles élimineront l'obscurité si on y met nos
24 efforts et notre culture. Alors, je lève les mains vers
25 vous et votre famille, pour avoir raconté vos vérités ici,

Halie Bruce

(Elisabeth Hill)

1 et on aimerait vous les donner pour votre cheminement.

2 **Me FANNY WYLDE** : Monsieur le Commissaire
3 Eyolfson, pouvons-nous lever cette séance?

4 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Oui, merci.
5 Levons la séance et faisons une courte pause. Merci.

6 --- Pièces (Code : P01P15P0306)

7 **Pièce 1** : « Wrapping Our Ways Around Them: Aboriginal
8 Communities and the CFCSA Guidebook », par
9 Ardith Walkem, reliure de 207 pages avec
10 9 onglets. (ISBN : 978-0-9940652-0-9).

11 Remarque : Comprend un guide de 26 pages en
12 langage clair et simple. Lien vers le
13 fichier :

14 http://www.nntc.ca/docs/wowat_bc_cfcsa_1.pdf

15 **Pièce 2** : Copie couleur d'une photographie (8 1/2 x
16 11).

17 **Pièce 3** : Photographie couleur dans un passe-partout
18 noir (8 1/2 x 11).

19 **Pièce 4** : Photographie couleur dans un passe-partout
20 noir (8 1/2 x 11).

21 **Pièce 5** : Chemise contenant trois images numériques
22 affichées pendant le témoignage à huis clos
23 du témoin.

24 --- La séance est levée à 11 h 5.

25

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.

A handwritten signature in blue ink, consisting of several overlapping loops and a long horizontal stroke at the end, positioned above a solid horizontal line.

Shirley Chang

Le 18 avril 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.